

Parution bimensuelle • 1^{er} décembre 1976 • 31^e année • N° 21

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE

Fr. 2.20



Chanteurs et musiciens
en Veveyse

Conte de Noël

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976:

Organe d'information de la Société fribourgeoise des écrivains.

Depuis le 1er novembre 1976

Organe d'information des Majorettes

Edition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»

Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 36.90
Six mois 21.—
Trois mois 15.—

Etranger
Envoi normal: Fr. 49.—
Envoi par avion: 73.—
Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément «La Vie musicale» ne peuvent être vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Acquisiteur en annonces pour Fribourg-Illustré:
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:
1/1 page Fr. 635.—
1/2 page 340.—
1/4 page 180.—
1/8 page 95.—
1/16 page 53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

- Découverte des Grisons
- Vétérans musiciens aux Paccots
- Chanteurs fribourgeois en Veveyse
- Un conte de Noël
- Pipe Club Fribourg
- Pour le plaisir de votre palais
- Le guide gastronomique
- Nous les jeunes
- Avec nos Majorettes
- Feuilleton FI
- Programme TV
- Concours de la quinzaine
- Flashes du canton
- 8e district fribourgeois
- Un sport: la gymnastique
- Avec les voyageurs de commerce
- Un tour du monde
- Les défunts

Treyvaux

La Société fédérale de gymnastique, section de Treyvaux organise sa soirée annuelle avec un spectacle nouveau, les samedi 4 et mardi 7 décembre 1976.

Parution de notre prochain numéro

Mercredi 15 décembre 1976

Notre couverture

Le visage de Maria, une habitante de Fribourg, a une expression qui rend sensible tous les cœurs

Photo Fribourg-Illustré

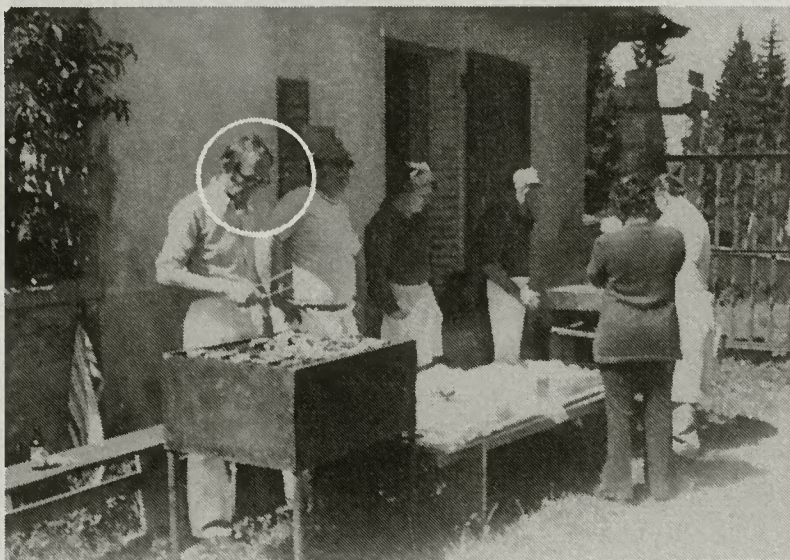
Pris sur le vif



Un jour de foire à Planfayon

Photo G. Bd

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 12 décembre 1976 ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré-La vie musicale».

Les belles fleurs de

H. Perler

Une attention délicate pour chaque événement Rue de Lausanne 70
Tél. 037/22 33 17

RADIO-TÉLÉVISION SERVICE

TELEAD

Grand'Rue 30 BULLE
☎ (029) 28822

Radio TV Stereo HiFi

EXPERT

Location

Vente

Reprise

Dépositaire officiel:

Philips — Grundig

Médiateur

Par notre système polyvalent location de TV dès Fr. 13,30 par mois

R. Chatagny

Conc. PTT

Membre



Radio-TV occasions
Garanties
dès Fr. 100.—

Facilité de paiement

Un itinéraire pour vos prochaines vacances

Le canton des Grisons (VII)

De l'Engadine à Andeer par le col du Julier

Le soleil étant avec nous, nous avons quitté la jolie plaine de Silvaplana pour emprunter le col du Julier qui nous a permis de découvrir des sommets qui se présentent sous une grande variété de formes et qui enchantent le voyageur. A une altitude de 2287 mètres, l'air était quelque peu frais, mais le spectacle de la nature était magnifique. Les arbres sont parsemés et on ne voit presque aucun glacier. Aucune route alpestre de l'Engadine n'offre un aussi beau coup d'œil.

centre important de communications dans les vallées grisonnes et qui se trouve au carrefour de nombreuses routes très fréquentées. Le 11 mai 1890, ce village a été presque entièrement détruit par un incendie. L'occupation principale de ses habitants est l'élevage du bétail et l'industrie hôtelière. Dans le voisinage, se trouve la source minérale de Sankt Petersquella (bicarbonate de fer et de soude.) A cet endroit, nous avons abandonné la route qui conduit à Coire, pour nous diriger



Un paysage montagneux des Grisons



Thusis, une petite cité fort agréable

En continuant notre itinéraire, nous passons à Bivio et sur les bords du lac de Marmorera, pour arriver dans le petit village de Tinizong où nous découvrons une très belle église et une peinture paysanne très ancienne sur la façade d'une maison. Dans cette localité, le silence ressemble à un recueillement que rompt l'appel d'un oiseau. Et c'est l'heure du pique-nique à l'orée d'une forêt, près d'un ruisseau enchanteur. Après cette pause bienvenue pour chacun, nous poursuivons notre promenade en direction de Tiefencastel, ce village de la vallée de l'Albula, qui est un

sur Thusis, localité située sur un plateau de la rive gauche du Rhin. C'est à Thusis que se tiennent les marchés au bétail les plus importants non seulement des Grisons, mais de toute la Suisse. L'ancien commerce de transit a disparu depuis l'ouverture de la ligne du Gothard, mais il a été remplacé par le courant de touristes qui se dirigent vers la Viamala et le Schyn. Le village de Thusis a été détruit par l'incendie en 1559, 1575, 1656, 1727, et 1845. Sa population fut décimée par la peste en 1542, 1550, 1551, 1556, 1581, 1585 et 1629. Il a également souffert des troubles poli-



La très belle église de Tinizong

tiques qui suivirent la Réformation. Après avoir jeté un dernier regard sur les nombreux magasins de cette petite cité fort agréable, nous avons repris la route.

Comme la fatigue du voyage et des découvertes se faisait sentir chez tout le monde, nous avons décidé de passer la nuit à Andeer, dans un petit hôtel très sympathique où l'accueil était spontané. Tout entouré de montagnes et de verdure, ce village grison est d'une propreté exemplaire. Et que dire de l'ordre qui règne dans cette localité! Nos compliments à la population, car la visite d'Andeer nous a laissée une profonde impression. L'agriculture et l'élevage du bétail sont les principales occupations des habitants qui parlent le romanche et l'allemand. Non loin de ce village où les gens vivent sagement et dans la paix, jaillit une source d'eau sulfatée-calcique et ferrugineuse captée par un établissement public. Les bains d'Eisenmoor sont recommandés et connus depuis plusieurs siècles. Chacun de nous aurait aimé rester à

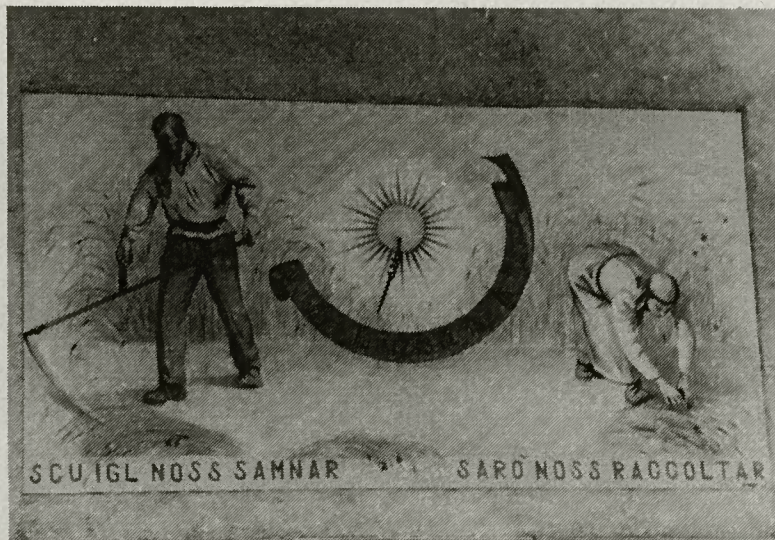
Andeer, ce petit coin de pays tranquille où l'hospitalité est une vertu respectée.

(Texte et photos G. Bourquenoud)

Prochain article:
Col du San Bernardino-Bellinzone-
Biasca-Faido-col du Gothard-
Andermatt-Realp



Une belle image paysanne découverte à Tinizong



Veveyse:

Musiciens vétérans fribourgeois réunis dans l'amitié aux Paccots

(Texte et photos G. Bourquenoud)



M. Fernand Sottas, Bulle, médaille d'or pour cinquante ans d'activité

Quand les musiciens vétérans fribourgeois se rencontrent, c'est une véritable Landsgemeinde. Venu de toutes les régions du canton, répondant à l'appel de l'Association cantonale présidée par M. Marcel Zaugg, de Bulle, ils étaient plus de quatre cents sur 600 membres que compte actuellement cette institution, à se retrouver dans la charmante station touristique des Paccots sur Châtel-St-Denis. Et nous ne devons pas nous tromper en disant qu'un tel rassemblement ressemble à une transhumance, à une fête patriotique qui célèbre le pays, le passé dans ce qu'il y a de plus attachant: la musique.

Une joie communicative

Si les vétérans de langue allemande tenaient leur assemblée dans la salle à manger de L'Hôtel Ermitage, sous la houlette de M. Moritz Schmutz, président de la commission de musique de la Société cantonale, lequel fit un brillant exposé sur la dernière fête fédérale de musique de Bienne, les débats de la partie française se déroulèrent dans

une cantine aménagée sur la piscine chauffée du même établissement.

Avec le même élan d'enthousiasme et une joie communicative, M. Marcel Zaugg présida magistralement ces assises annuelles dont la partie administrative fut rapidement liquidée. Dans son rapport d'activité, il fit part de la difficulté de trouver des salles permettant d'accueillir quelques centaines de personnes. En constante augmentation, la Landsgemeinde des musiciens vétérans pose chaque année un problème au comité. Dans l'écrin de verdure des Paccots, la solution a été trouvée grâce à l'excellente collaboration de M. Sami Barbey, tenancier de l'Hôtel Ermitage. Cet homme dynamique et populaire, est le principal animateur d'un ensemble de cuivres de la Veveyse qui connaît actuellement un grand succès. M. Zaugg releva également que la Fédération jurassienne de musique et la nouvelle Amicale des musiciens vétérans du Valais romand, avaient sollicité les statuts de l'Association fribourgeoise. Il eut aussi le plaisir d'annoncer que la fondation d'une association suisse des musiciens vétérans, avec siège à Zurich, était aujourd'hui à l'étude.

Image musicale de la prochaine fête des Vignerons

Cette rencontre des musiciens vétérans du canton de Fribourg était honorée cette année par la présence de M. Jean Balissat, directeur de la Landwehr de Fribourg, qui eut l'honneur de présenter une image musicale de la prochaine fête des Vignerons. L'exposé de ce compositeur, écouté dans un silence remarquable, était complété d'enregistrements qui portent dans leurs airs rythmés au pas de l'homme les us et coutumes de tout un pays et de plusieurs générations. Ils donnent une garantie d'authenticité: c'est le vrai folklore, celui des traditions populaires. Au nom de tous les musiciens fribourgeois qui vivent déjà un peu cette fête dans leur cœur, M. Oscar Moret, professeur de musique, à Fribourg, félicita chaleureusement M. Balissat.

La table du comité cantonal durant l'exposé de M. Jean Balissat



Trois figures pittoresques de l'Association: MM. Henri Devaud, 92 ans, Siviriez; Henri Décrind, 82 ans, Grandvillard; Auguste Brulhart, 81 ans, Montbovon



Les musiciens vétérans de la fanfare de la ville de Romont

Une atmosphère très amicale

Des allocutions ont été prononcées par MM. André Currat, préfet de la Veveyse; Albert Genoud, syndic de Châtel-Saint-Denis; et Bernard Rohrbasser, président de la Société cantonale des musiques fribourgeoises. Elles furent suivies d'un apéritif offert par la commune châteloise et d'un banquet admirablement servi par un personnel rapide et fort courtois, engagé pour la circonstance par M. Barbey que nous félicitons pour son souci dans le don de recevoir ses hôtes. Au cours de ce succulent repas, M. Zaugg a rendu un hommage mérité à M. Fernand Sottas, de Bulle, qui a touché sa médaille d'or pour cinquante ans d'activité, et à tous les membres âgés de plus de 80 ans. La Landsgemeinde des musiciens vétérans fribourgeois est, chaque année, une vraie fête, celle du rassemblement, de la joie, de l'amitié, de la couleur. A chaque fois, nous comprenons encore mieux la nécessité de ces rencontres où se lisent en raccourci des pages d'histoire et où se créent par imprégnation les sentiments d'appartenance à un peuple qui se veut heureux.

Médailles d'or pour 50 ans d'activité

Albert Guillot (55 ans), Le Mouret; Auguste Pilloud, Joseph Tâche, Remaufens; Walter Von Gunten, Romont; Alfred Maillard, Fernand Maillard, Marius Maillard, Siviriez; Vital Papaux, Conrad Roulin, Treyvaux; Vincent Klaus, Clovis Blanc, Célien Robatel, Villaz-St-Pierre; Joseph Donzallaz, Vuisternens-devant-R.; Louis Schmutz, Victor Schmutz, Bas-Vully; Joseph Despond, Paul Giller, Jules Giller, Augustin Marmier, Vuadens; Edmond Chappuis, Gruyères; Alphonse Schaller, Peter Gauch, Pius Ulrich, Peter Jungo, St-Sylvestre; Fernand Sottas, Fribourg et Bulle; Victor Ackermann, Barberêche-Courtepin; Jules Chappuis, Noël Sudan, Raymond Gremaud, Joseph Schorderet, Broc; Albin Fleury, Bulle; Louis Ropond, Charmey; Germain Chaperon, Germain Pilloud, Châtel-St-Denis; Léon Rotzetter, Courtion; Séraphin Maillard, Alfred Muller, Cressier s/Morat; Raymond Clément, Charles Sottas, Domdidier; Pierre Ducry, Dompierre; Alfred Schorro, Christian Hänni, Fribourg-Concordia; Joseph Deschoux, Alex Menetrey, Fribourg-Landwehr, Félix Falk, Albin Perler, Albin Egger, Heitenried; Joseph Ackermann, Joseph Birbaum, Joseph Raemy, Alexandre Buchs, Planfayon; Louis Quillet, St-Aubin; Emile Duding, Auguste Brulhart, Montbovon.

Vétérans de plus de 80 ans

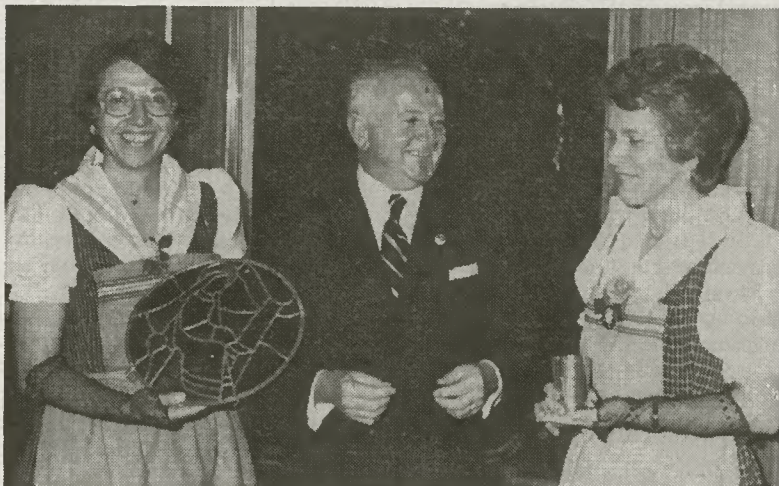
Joseph Quartenoud, Treyvaux, 95 ans; Henri Dévaud, Siviriez, 92 ans; Joseph Deschoux, Landwehr, Fribourg, 85 ans; Henri Décrind, Grandvillard, 82 ans; Franz Andrey, Guin, 82 ans; Henri Rochat, Broc, 82 ans; Alfred Buchs, Grandvillard/Broc/Vuadens, 81 ans; Jules Birbaum, Düdingen, 81 ans; Auguste Brulhart, Montbovon, 81 ans; Maurice Godel, Domdidier, 81 ans; Jules Kolly, Broc, 80 ans; Joseph Despond, Vuadens, 80 ans.

Veveyse

Granges:

Nouveau président pour la Société cantonale des chanteurs fribourgeois

Photos G. Bd et J. Seydoux



M. Henri Mauron, nommé président d'honneur

Par une journée automnale baignée de soleil, la Société cantonale des chanteurs fribourgeois a tenu récemment son assemblée annuelle des délégués, sous la présidence de M. Henri Mauron, de Fribourg. Les débats se déroulèrent dans la nouvelle salle du Restaurant de la Croix-Blanche de Granges, où les participants furent accueillis en chansons par le chœur mixte «L'avenir» que dirige M. Raymond Sudan.

Le chant de la devise cantonale fut suivi d'un exposé de M. Lucien Nussbaumer, syndic de Fribourg, président du comité d'organisation de la fête cantonale 1976. Il rappela les principaux faits de cette grandiose manifestation qui fut une réussite. A titre de reconnaissance pour son travail et son dévouement à la cause du chant, il a été proclamé membre d'honneur de la Société cantonale. L'abbé Pierre Kaelin, président de la commission de musique, fit part de son appréciation sur différents points de la fête et du festival.

Partie administrative

Dans son rapport annuel, M. Mauron précisa que la Société cantonale groupe actuellement vingt-six sections réunissant quelque 1500 chanteurs. M. Jean-Pierre Décrind, trésorier, présenta la situation financière de cette institution dont les comptes bouclent par un déficit de 4200 francs. Par contre, dans le budget du prochain exercice, il est prévu un bénéfice de 1200 francs. L'assemblée accepta également la proposition du comité d'augmenter la cotisation annuelle d'un franc.

Les assises annuelles de l'an prochain auront lieu dans le beau village sarinois de Treyvaux.

Election d'un président

Après avoir passé quinze ans à la présidence de la Société cantonale, M. Henri Mauron avait émis le désir de remettre cette charge à une force plus jeune. En guise de reconnaissance pour tout le travail accompli au sein de cette insti-



Les membres du comité cantonal

tution, il a été nommé président d'honneur. Pour le remplacer et sur proposition du comité, l'assemblée a élu nouveau président de la Société cantonale des chanteurs fribourgeois, M. Louis Joye, professeur, directeur de la Société de chant de la ville d'Estavayer-le-Lac.

A la suite de la démission de MM. Paul Bersier, vice-président, Bulle, et Geor-

ges Castella, Broc, les chanteurs ont nommé trois nouveaux membres au comité, ce sont Mlle Jacqueline Pugin, vice-présidente du chœur mixte de Bulle, Yves Chatton, président du chœur mixte du Christ-Roi, à Fribourg, et Linus Clément, président du chœur mixte d'Ependes. Tous les autres membres du comité ont accepté une nouvelle élection.



M. Lucien Nussbaumer, membre d'honneur de la Société cantonale

Les nouveaux membres du comité



Les membres ayant vingt-cinq ans d'activité (Nous ne connaissons pas leurs noms, le comité ne nous a pas donné la liste)



Prirent la parole au cours des débats, MM. Joseph Cottet, président du Conseil d'Etat; l'abbé Jean Dumont, curé d'Attalens; Louis Perroud, lieutenant de préfecture; Marcel Vauthey, syndic de Granges; Fritz Goetschy, préfet du Lac, président du Sängerbund; François Vienne, président de paroisse; et Paul Mossu, membre d'honneur de la Société cantonale.

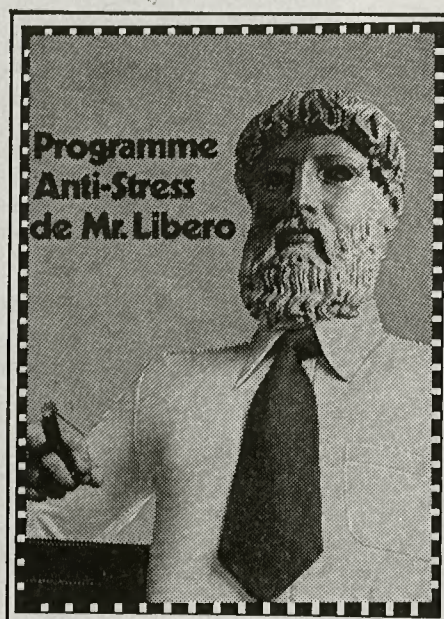
Granges est un village d'accueil, chaleureux, attachant, généreux, où les bonnes volontés n'y manquent pour que tout soit bien organisé. Grâce à la collaboration du chœur mixte «L'Avenir», cette assemblée se déroula dans une chaude atmosphère de fraternité et d'amitié. C'est ce qui nous fait penser que la prochaine fête cantonale des chanteurs fribourgeois pourrait bien avoir lieu dans le district de la Veveyse.

(G. Bourquenoud)

Avec une annonce dans Fribourg-Illustré, tout le monde connaît mon commerce

**borruat
nuoffer**

Agence Omega Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie Rue de Romont 7
Tél. (037) 22 23 40 Fribourg



Programme
Anti-Stress
de Mr. Libero

Creation
Kauf

Allez chercher
cette brochure gratuite.
Elle contient une foule de tuyaux
amusants pour éviter le stress et res-
ter toujours de bonne humeur.

BIEN CONSEILLE ...BIEN HABILLE
PAR LE SPECIALISTE

W. DÉVAUD

MODE MASCULINE

Place du Cheval-Blanc
BULLE Tél. 029 2 73 30



Dans sa gamme
de couverts

Christofle
ORFÈVRE
vous propose
MALMAISON
Style Empire

*Tous les modèles de la belle
argenterie CHRISTOFLE
au Salon CHRISTOFLE*

Pasquier
HORLOGER-BIJOUTIER

Grand'rue 25 1630 BULLE Tél. 029/2 73 17



berndorf
LUZERN
HORLOGERIE · BIJOUTERIE
Bulliard

BULLE · Rue de Vevey · Tél. 2 84 60

L'étoile

Conte de Noël
par Isabelle Kaiser



Marchant dans la neige, trois gosses suivent l'étoile

Dans un village montagnard, Simplicie vivait avec ses trois frères. Ils paisaient les troupeaux. Ses frères le traitaient d'innocent et de naïf. Ils lui reprochaient le pain qu'il mangeait et lui imposaient les rudes corvées.

- Va, Simplicie, égorge les pigeons! Le gars se rendit dans la cour, délia les ailes des oiseaux condamnés et leur donna la liberté.

Ils le frappèrent.

- Va, Simplicie, prends le vieux chat! Le gars sorti dans les champs et laissa le chat jouer avec les musaraignes.

Ils le firent jeûner.

- Va, Simplicie, noie le chien de gardel! Le gars descendit au rivage, dénoua les cordons du sac et fit courir le chien.
- Eh! cours toi-même, fol insensé! crièrent les frères irrités.

Et ils le chassèrent hors de la maison. Il s'en fut de par le vaste monde.

Il chantait, parce qu'il était libre, que la terre embaumait et que les nuées du ciel se mettaient en voyage aussi allègrement que lui. En entrant sous le dôme de la forêt, il ôta respectueusement son bonnet et dit: «Dieu te salue!»

La solitude priait. D'invisibles orgues préludaient dans les vieux chênes. Le silence était plus éloquent qu'un prône. Simplicie aurait voulu s'agenouiller et célébrer l'office dominical. Mais de plaintifs bêlements descendaient des hauteurs, et un petit pâtre accourut en gémissant: «Ma brebis... ma brebis

s'est égarée sur le rocher. Prêtez-moi secours, pour l'amour de Jésus!» Simplicie se mit à sa recherche. Il escada la paroi abrupte à travers les buissons d'alperôses, prit l'agneau sur son épaule et le rendit au pâturage.

Mais une pierre croulante se détacha sous les pieds du gars, la branche à laquelle sa main se cramponnait céda sous le poids, et Simplicie, précipité dans le vide, disparut dans l'abîme de la gorge sauvage.

Son corps frappa le sol et demeura inanimé...

Le torrent psalmodiait sa funèbre litanie...

Le soleil s'éteignit et les étoiles furtives regardèrent l'adolescent endormi...

Et Simplicie vit en rêve un escalier d'éblouissantes turquoises qui ascensionnait vers un palais d'azur.

Il en gravit les mille marches d'un pas si aérien, que des ailes semblaient le porter.

Il frappa doucement au portique d'or, qui l'intimidait par son extrême distinction. Ce n'était pas l'entrée d'une maison paysanne, mais l'odeur des foin coupés montait si fraîche, qu'il espérait trouver du travail.

Pierre, le vénérable père-portier, lui ouvrit et le toisa d'un regard interrogateur. Le gars, troublé, tourna son bonnet entre ses doigts.

- Dites, balbutia-t-il, auriez-vous besoin d'un valet de ferme? J'aimerais m'engager pour la moisson.

Pierre sourit.

- Nos granges sont comblées... Mais entre, Simplicie, tu as besoin tout le jour, c'est le soir du repos... reçois ton salaire!

Il entra avec une gaucherie timide, et le vieillard l'invita à prendre place sur un siège d'or.

- Non, dit Simplicie, chez nous il n'y avait que des escabelles de bois. Et il déplaça un petit nuage de peu d'apparence pour s'y asseoir.

- Mais non, mais non! protesta Pierre, tu as les membres tout meurtris, viens te reconforter à la table de Dieu et prends place parmi ses hôtes.

- Non, dit Simplicie, je ne suis pas digne, laissez-moi m'asseoir parmi les serviteurs...

Et il ne rompit que le pain du festin céleste, mais ce pain avait la saveur des gâteaux de Noël.

- Repose-toi, Simplicie, dit Pierre avec bienveillance.

Le gars fatigué chercha des yeux une couche de paille, mais il ne vit que de moelleux duvets sous des draperies d'azur soyeux.

- Non, dit Simplicie, c'est trop beau pour moi...

Il retira ses souliers maculés et sa blouse de pâtre, ne gardant que sa peau de mouton nouée aux épaules. Il s'adossa à la paroi de cristal et s'endormit debout.

Le matin, il regarda vers la terre par les vitres bleues.

Des cloches lointaines tintaient. Les larmes de nostalgie, lourdes comme des noisettes mûres, roulèrent sur ses joues.

Pierre lui toucha l'épaule d'un geste paternel.

- Voyons, mon garçon, est-ce là toute ta béatitude divine?

- Et la troisième épreuve?

- Aussi folle que les autres... sauf respect! Le prétendant est conduit dans la forêt royale, et doit deviner l'arbre choisi pour livrer le bois du lit nuptial de la Princesse. Eh bien! mon garçon, si le cœur t'en dit?

- Non, dit Simplicie, à quoi bon? Je ne suis qu'un pauvre paysan.

- Hé! ni noblesse, ni fortune ne tiennent... Il ne faut que de la cranerie et de la hardiesse... et par Dieul! Si j'étais un jeune homme, je tenterais la chance pour l'amour de la Princesse.

- Je n'y tiens pas, conclut Simplicie.

- A ta guise; je ne te creuserai pas l'étroite couchette.

Simplice s'éloigna, songeur.

Comme il n'avait pas d'argent pour l'hôtellerie, il entra dans une étable et s'y coucha dans le foin. Une chèvre lui offrit à boire. En reconnaissance, il chassa les mouches avec sa gaulle d'osier. Elles voletèrent autour de lui, en

susurrant: «Une goutte de sang pour mon moucheron malade.»

Et Simplicie ne se défendit pas quand elles burent un peu de vie sur son bras nu.

Le troisième jour, Simplicie vit la Princesse qui chevauchait par la ville sur son blanc palefroi...

Et il plia les genoux, comme au village, quand la Madone passait dans la procession.

Elle était lumineuse et pure, et ravissait en extase, comme les figures séraphiques qu'il avait entrevues à la table de Dieu dans le palais d'azur.

Et, soudain, il comprit la parole de saint Pierre sur la béatitude divine.

Il lui sembla que l'étoile était tombée dans son cœur, tant ses membres furent pénétrés de douceur, et ses pensées baignées d'une telle clarté, qu'il «vit» l'avenir.

- Je te salue, ô souverain! cria-t-il, et il tendit les bras dans un saisissement nostalgique.

Une vieille mégère ricana près de lui: - Hil hil hil tu peux la conquérir, ta Princesse, va te présenter au tournoi!;

- Par Dieul je le veux! cria le jeune homme enthousiasmé.

La crainte d'être noyé, traîné par les chevaux, suspendu aux branches de la forêt, ne l'arrêtait plus.

Qu'était cela, comparé à la joie de revoir la Princesse!

Il erra toute la nuit.

Il ne savait plus s'il devait pleurer ou chanter, prier ou vouler d'allégresse, et il fit tout cela à tort et à travers.

Il parla aux gazelles des bois, confia son message aux nuées voyageuses, sanglota quand un souffle de vent frôla les ramures qui bruissaient comme un habit de femme, et regarda vers l'orient si le jour allait poindre.

La bienheureuse folie de l'amour l'avait saisi et l'incitait à tous les héroïsmes. Et il chérissait sa blessure.

A l'aube, il se baigna dans la source de la forêt; il contempla sa jeune image dans le clair miroir, et, dans l'élan de son ardeur victorieuse, il étira ses membres vigoureux.

La tête nimbée d'amour, les reins ceints de courage, le corps revêtu d'innocence sous sa peau de bête, il marchait dans sa sainte candeur et se présenta au tournoi.

Tout la population de la ville était assemblée sur le rivage. La cour siégeait sur une haute estrade et sous un baldaquin de pourpre étoilé. Au milieu, souriante comme une image miraculeuse, la Princesse trônait.

Le chœur voilé des pleureuses se tenait à l'écart et entonnait son plaintif Miserere: *Dies iræ, diés illa solvet saeculum in favilla*, car deux brillants candidats, un

Bulle, la nuit de Noël



Pour vos cadeaux de fin d'année

Vous trouverez dans notre magasin spécialisé un grand choix en:

- articles de ménage
- déjeuners
- dîners
- verrerie
- argenterie
- étains
- vins et liqueurs

Demandez notre catalogue spécial cadeaux

avec bons d'achat de Fr. 25.- 23.- et 20.-

G. Risse-Barras
succ. de Gapany

Rue de Gruyères 8
Tél. 029 2 76 65

1630 BULLE

Des cadeaux utiles

chez votre spécialiste



- Aspirateurs
- Machines à café
- Fers à vapeur
- Chauffe-plats
- Rasoirs électriques
- Peignes soufflants, fœhn
- Grille-pain, fer à brictelets

Grand choix d'électroménagers de marque

Prix intéressants

eef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A+B des PTT

peissard
DISCOUNT

Rue de Lausanne 26 FRIBOURG Tél. 22 39 81

Pour vos cadeaux

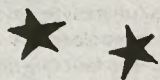
- Radios HIFI
- Appareils électroménagers
- Agence officielle des machines à coudre **SINGER**

DES CADEAUX UTILES

QUE L'ON AIME RECEVOIR

MAROQUINERIE
Repond
Bulle

rue de Gruyères - Boschung-Repond succ.
☎ (029) 2 73 61



Grand choix
Sacs de dames
Gants en peau
Porte-monnaies
Coffrets à bijoux
Serviettes
Valises, etc.

Sensationnelle!



La nouvelle caméra Kodak à l'atout décisif:

les téléphotos.

Kodak Tele-Instamatic[®], la caméra de poche qui, grâce au téléobjectif incorporé, ne fait pas seulement de belles et grandes photos normales, mais aussi de magnifiques téléphotos.

chez le spécialiste qui vous conseille mieux!

KODAK 430
seulement Fr. 239.-

Photo - Ciné - Projection

Hans Schmid
& Fils

Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 22 51 81

L'étoile

Conte de Noël
par Isabelle Kaiser

(Suite)

prince royal de Siam et un mandarin de Pékin, venaient de s'élaner à la recherche du ducat d'or frappé à l'effigie de l'inaccessible Princesse, et ils n'avaient pas reparu à la surface des eaux.

La Princesse souriait toujours, souverainement indifférente.

Quand Simplicie parut, un holà de sarcasmes et de moquerie courut par la foule, car le nombre des prétendants était légion. Les uns paraissaient sur les coursiers ardents; les fils des terres boréales accouraient dans des attelages de rennes; les princes de l'Orient avec des caravanes de chameaux; les maharadjahs de l'Indo-Chine à dos d'éléphants; de hardis Européens venaient sur des roues d'acier; un Anglais même avait fait son apparition sur un monstre nauséabond qui avait disparu dans le lac avec des halètements de bête furieuse, mais jamais nul candidat n'avait eu l'audace de se présenter nu-pieds. La Princesse même daigna rire sous cape derrière son éventail.

Simplicie n'entendait rien. Il ne voyait que l'éblouissante apparition.

Il leva les bras vers Elle et cria: «Je te salue, Toi, la plus douce d'entre les morts!» et il s'élança dans les flots. Comme il glissait doucement vers les profondeurs vertes, il vit le petit canard sauvage qui nageait au-devant de lui. Il tenait dans son bec une pièce d'or et la tendit à son sauveur. Puis il disparut. Simplicie remonta vers la lumière. Quand sa tête émergea dans le soleil et que sa main brandit la monnaie d'or, un silence de saisissement plana.

Puis une tempête d'allégresse se déchaîna, et le peuple soulagé clamait: «Victoire! Victoire!»

Le vieux roi pleurait de joie: l'ère du salut allait-elle luire sur le royaume?

- Bétatitudel que signifie cela? fit le gars étonné.

Il entendait ce mot pour la première fois.

- As-tu un souhait, Simplicie?

- J'aimerais paître les troupeaux.

- Ici, nous n'avons pas besoin de bergers, il n'y a ni loups, ni ravins, ni tempête, ni famine, mais là-bas, dans les vallées d'ombre... certes... certes!;; Retournes-y au nom de Dieu, et voici le salaire de ta journée de labeur.

Il roula vers lui un sac plein d'or.

- Non, dit Simplicie, c'est trop lourd, et chez nous les sentiers sont rudes à gravir; donne-moi plutôt la petite étoile là-bas, en gage de souvenir. Elle cligne des yeux si amicalement, et je suis toujours seul...

- Ton désir s'accomplisse. Adieu, Simplicie, garde l'humilité de ton cœur candide...

Le gars remercia et commença la descente des mille marches d'éblouissante turquoise.

A mesure qu'il avançait, la matière dans laquelle l'escalier était taillé devenait plus grossière. Bientôt il ne fut plus que d'albâtre, puis de granit, et finalement de pierre de roche si abrupte, que l'on risquait de se casser la nuque à chaque pas.

Lorsqu'il sauta la dernière marche et toucha le sol, il se réveilla au fond du ravin où il était tombé...

Il se frotta les yeux et crut avoir rêvé de la maison bleue, mais il vit qu'il était nu-tête, nu-pieds et couvert seulement d'une peau de bête.

Il se souvint d'avoir laissé choir son bonnet par déférence devant le trône de Dieu, et ses sandales et sa chemise de pâtre gisaient oubliées au pied de la paroi de cristal. Comme il se levait en étirant ses membres endoloris, il vit une étoile qui marchait devant lui, éclairant la route obscure... Il crut d'abord qu'un ver de la Saint-Jean le devançait avec sa lanterne allumée, mais la lumière montait... montait, et le regardait en clignant de la paupière comme un œil humain. Il suivit l'étoile, oublieux des pierres qui meurtrissaient ses pieds et de la faim qui le torturait...

Il marcha droit devant lui.

Il arriva dans une ville si grande, qu'il n'en avait jamais vu de pareille. Les maisons étaient si hautes, que les habitants des étages supérieurs vivaient toujours dans les nuages. Des voitures multicolores, qui n'étaient attelées ni de chevaux ni de bœufs, bourdonnaient



Père Noël, n'oublie pas mes petits souliers

si fort par les rues, que des étincelles jaillissaient sous leurs roues.

Et sur les places d'énormes toiles d'araignées semblaient suspendues.

Des tours couvertes d'écailles d'argent luisaient au soleil.

Tout avait un aspect enchanté.

Des êtres passaient dans une agitation de fièvre, échangeant des saluts et de brèves paroles. Les hommes portaient des barrettes à plumes et des bottes à revers, les dames passaient dans la grâce somptueuse de leurs habits de brocart et l'envolement de leurs voiles. Quand Simplicie traversa la place du Marché où des oiseaux, des légumes et des troupeaux s'offraient aux acheteurs, un grand émoi se produisit.

Les trabans du Roi, montés sur des chevaux caparaçonnés d'argent, s'élançaient au milieu de la foule, usant de leurs fouets pour se frayer un passage. Les hérauts suivaient, sonnait les trompettes claires, qui effarouchaient les bêtes. Les commères glapirent, les poules s'envolèrent, et le caquetage des oies s'unit au meuglement des bœufs.

Simplicie n'entendit pas ce qui proclamaient les serviteurs du Roi, il écoutait le gémissement des bêtes effarées, et se pencha pour sauver un petit canard que les chevaux allaient fouler sous leurs sabots.

Les lanières de cuir des trabans sifflèrent sur l'échine du gars.

Il cacha l'oiseau blessé dans sa poitrine et sortit de la ville tumultueuse.

En passant près d'un beau lac, il rendit la liberté au canard sauvage, qui plongea dans les profondeurs vertes avec un petit cri de joie.

Le soir vint.

L'étoile de Simplicie le conduisit au seuil d'un cimetière où les roses s'enlajaient aux croix étincelantes.

Un vieil homme y creusait des trous.

Il répondit à son amical salutation: -

HéHé! bel étranger, viens-tu dans notre ville pour y tenter la fortune?

- La fortune? non! dit Simplicie, je suis heureux.

- Hé! hé! es-tu donc si riche?

- Non, je n'ai pas un rouge liard... mais j'ai mon étoile!...

Il est froul murmura le vieux. Laisse-moi bêcher. On chantera le *Dies irae* demain... N'as-tu pas entendu la proclamation des hérauts du Roi? Le quatre-vingt-dix-neuvième tournoi pour la main de notre Princesse s'ouvre dimanche. C'est meurtrier comme une bataille qui fauche la jeunesse en fleur du pays, et sans cesse de nouveaux téméraires s'annoncent de tous les points du globe. Je pioche... je pioche sans relâche le cimetière et le jardin de la Princesse. La première épreuve se décidera dimanche.

- Quelle est donc cette épreuve? interrogea Simplicie.

- Elle est insensée! dit le vieux en retirant sa pipe. Le prétendant doit trouver une médaille d'or au fond du lac. Tous, ils s'y jettent tête baissée et ne repaissent plus. La tempête roule leurs corps et les couche ici. Pauvres princes! Ils font pitoyable mine, et n'ont plus trace d'orgueil.

- Et la seconde épreuve? demanda Simplicie interdit.

- Le prétendant doit découvrir entre les mille bêtes du haras royal la jument favorite de la Princesse.

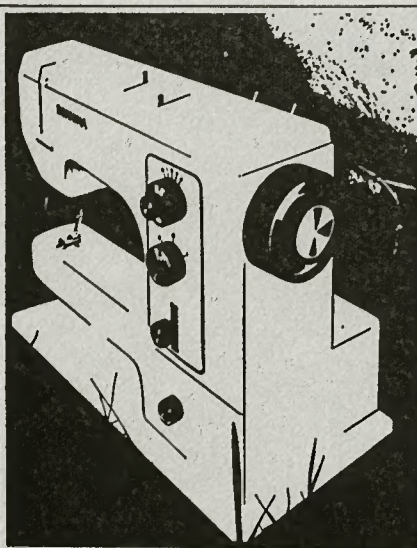
- Ah! c'est bien difficile! fit le gars en se grattant la tête. Et s'il échoue?

- On l'attache à la queue d'un étalon sauvage qui le traîne à mort dans la lande... Pauvres garçons! ils sont lamentables à voir après une telle chevauchée.

Quelques dames de la cour tombèrent en syncope. Le bouffon exécuta des cabrioles savantes, et le cuisinier de Sa Majesté rêva d'un merveilleux gâteau de noce.

Illustration du chef-lieu gruérien





BERNINA

Bernina 800

Fr. 795.-

E. Wassmer SA
Rue de Lausanne 80
1700 Fribourg

UN BRILLANT QUI S'AGRANDIT...
OUI ÇA EXISTE

Vous trouverez d'innombrables possibilités pour jouir d'un beau solitaire

Assuré gratuitement pendant la première année.

Pour l'achat d'un brillant, faites confiance à l'expert en diamant



Montres - Bijoux

GRAUWILLER

Av. Gare 7 Tél. 22 36 79

Expert en diamant SSG

Succursale:

BOUTIQUE SUSAN

Avry-Centre

**Une Husqvarna
de Suède**

Points de voyage de la
rue de Lausanne



Rue de Lausanne 85

FRIBOURG

Renseignements:

COMMERCE DE FER FRIBOURGEOIS SA



Feu vert...
pour vos trains électriques



le cadeau dont rêve votre enfant!

25 ans d'expérience

dans ce domaine et les conseils avisés de notre technicien vous éviteront toute déception.

Seule maison spécialisée de la place, vous trouverez chez nous un assortiment incomparable de toutes les grandes marques.

OPTIQUE REX - FRIBOURG

Pérolles 5a

Tél. 037 22 47 06

Dupasquier
Electricité **BULLE**

40 ans d'expérience

1936 - 1976

Voyez nos vitrines

Aciers - Quincaillerie - Outillage
Ménage - Sport
Charbon - Mazout

COMMERCE DE FER SA ROMONT

Grand-rue 16

Tél. 52 30 52

A VOUS TOUS QUI AIMEZ LA MUSIQUE

A VOUS TOUS choristes, instrumentistes, mélomanes et amis du folklore

A VOUS TOUS compositeurs et interprètes

A VOUS la grande famille musicienne du pays de Fribourg

Souscrivez un abonnement à Fribourg-Illustré — La vie musicale

L'étoile

Conte de Noël
par Isabelle Kaiser (Suite et fin)

La Princesse souriait comme une image miraculeuse, mais elle avait pâli. Ce soir-là, toutes les auberges de la ville ouvrirent leurs portes devant le jeune pâtre. Il fut entouré et fêté, avec force courbettes et révérences, comme l'héritier présomptif de la couronne. Les fournisseurs de la cour vinrent en frac et chapeau-claque lui offrir de le vêtir de pied en cap de velours et de soie. Des courtisans lui témoignèrent leur amitié.

Simplice les repoussa tous, exprimant le désir de demeurer seul.

Il se dirigea vers la ferme où il avait dormi la veille au sein du troupeau, plia le genou sur la litière et rendit grâce. Le matin suivant, un messenger lui remit un volumineux paquet. Il portait ces mots: «Effets de Simplicie oubliés dans l'antichambre céleste.»

Il ouvrit avec étonnement: son feutre de pâtre s'était transformé en une barrette à plumes, ses sandales de bois en escarpins aux boucles étincelantes, et sa blouse de berger en une cote d'armes aux mailles d'or.

Simplice ne voulut pas revêtir cette splendeur.

- Tel je suis, tel je dois vaincre ou périr... Si mon étoile ne me guide pas, je ne puis rien, même en pourpoint doré.

Et joyeusement il se dirigea vers le parc des chevaux. Le peuple le suivit.

Le joug de la mort qui pesait sur le pays allait être brisé. L'espérance palpait sur la foule. Des paris s'engageaient. Simplicie devait descendre le premier dans la lice. Les autres candidats assisteraient à cette joute de la destinée, car, si l'épreuve échouait, le tournoi recommencerait de plus belle.

De hautes barrières cernaient le pré. La cour siégeait sur la tribune de damas rouge.

Très haut, la Princesse trônait, énigmatiquement souriante comme une image miraculeuse.

Et les dames chuchotaient, railleuses, à la vue du va-nu-pieds drapé dans sa peau de mouton.

Mille chevaux de même taille et de la même nuance de châtaigne mûre s'ébattaient dans le parc.

Simplice, les bras croisés sur sa poitrine, passa au milieu d'eux en voulant à gorge déployée, comme s'il était debout sur l'alpe au sein de son troupeau, et non en danger mortel, sous l'anxiété de cent mille prunelles fixées sur lui.

Et voici qu'un cheval se mit à ruer, à hennir, à se dresser sur ses jambes de derrière, puis il gambada follement par le pâturage.

Simplice courut au-devant de lui, jeta ses bras autour de son col frémissant, et le força à s'immobiliser, les jarrets tendus et la croupe écumante.

- Tu as de la race et du tempérament... c'est toi, la jument favorite de la Princesse!

Il vit qu'une étoile blanche se dessinait entre les yeux du noble animal.

Il s'élança sur sa croupe, et tandis qu'il galopait vers la tribune royale, il entendit bruire et susurrer à son oreille:

- Tu m'as donné une goutte de ton sang... j'ai piqué la jument pour l'affoler et l'imposer à ton attention...

Les clairons de la victoire éclatèrent et les «Evviva!» de la foule roulèrent comme une salve quand le cheval fit une gémulation devant le trône de la Princesse. Le pâtre s'inclina silencieusement.

Puis il s'éloigna.

- A demain! à demain! crièrent les enfants, qui rêvaient des bonshommes de massepain de la foire et de réjouissances publiques.

Une agitation extrême régna après le départ de Simplicie.

Le roi se mit à danser un menuet avec ses ministres; le bouffon chatouillait de sa plume de paon le nez des dames évanouies, et le cuisinier courut à ses fourneaux pour improviser des sauces inédites.

Seule, la Princesse demeura pâle et si-

sacrifice, et il dit: «Je te salue, ma vie en fleurs!»

Le jour suivant, Simplicie se dirigea vers la forêt. Il était svelte comme un jeune héros, et ses cheveux flottaient au vent. Son visage était si transfiguré par la sainte confiance qui l'animait, que les gens s'écartaient de lui, superstitieux, comme s'il dégageait une clarté surhumaine.

Les corps rigides du dernier tournoi se balançaient aux rameaux des chênes. Simplicie ne les vit pas.

La Princesse suivait, portée dans un palanquin.

Les dames de la cour se prélassaient dans des chaises à porteurs.

Le peuple venait à pied.

Et Simplicie errait de-ci de-là, cueillant une fleur, contemplant un papillon,

frappèrent hardiment à la porte du palais.

- Bonjour, notre cher frèrel dirent-ils à sa suite au gré de sa fantaisie vagabonde.

Quand la nuit vint, il leva les yeux avec foi, et voici: sur la cime d'un sapin il vit son étoile se balancer comme un cerge de Noël.

Il s'approcha de l'arbre, le cercla de ses bras et s'écria: «Toi seul es digne de devenir le lit nuptial de ma Princesse... porteur d'étoiles!»

Et le peuple s'agenouilla et entonna un hymne de louanges.

Les harpes des pins et des érables se mirent à chanter, et de toutes les tours de la ville les *allelujas!* s'envolèrent, messagers de bonne volonté et de paix. Des feux de joie incendièrent les hau-



Prière avant le repas dans une famille paysanne de chez nous

lencieuse, et se retira dans ses appartements.

Seule, la Princesse resta froide, et on la rapporta au château, où elle perdit connaissance.

La cérémonie des fiançailles fut fixée au soir même.

Simplice revêtit alors l'armure céleste du vainqueur, et, comme il traversait la foule, dans la grâce de sa jeunesse triomphante, on lui baisa les mains en lui jetant des roses.

Il n'y prit garde. Il lui restait à accomplir la plus dure conquête: celle du cœur de la Princesse!

Quand il passa par la salle princière, tous les yeux se fixèrent sur le brillant cavalier, et personne ne reconnut l'humble pâtre de la montagne.

Il s'arrêta au pied des marches du trône où l'enfant royale était assise, le front baissé et pâle comme une madone de

écoutant le chant des grives... Durant des heures, il promena tout le royaume. Il retira sa barrette et ses boucles flottèrent, libres.

La Princesse leva les yeux.

Et soudain son visage exsangue s'anima sous la poussée d'une intime floraison. Des roses fleurirent sur ses joues marmoréennes:

- Regardez! regardez! cria-t-elle, jubilante, une étoile brille sur son front! C'est lui! mon Berger! mon Roi!;; Je le savais: qui m'aime me chercherait les étoiles du ciel!

Elle lui tendit ses deux mains et lui donna un baiser d'amour, et le reflet de l'étoile rayonna au fond de ses prunelles...

Quand les méchants frères reçurent l'étonnante nouvelle que Simplicie épousait la fille du Roi et règnerait sur le pays, ils descendirent vers la vallée et

teurs.

Le charme maléfique était rompu: le pays était délivré d'un dur servage, avec des voix de mielleuse hypocrisie. Le Roi Simplicie 1er, qui ne connaissait pas la rancune, les accueillit avec bonté et leur dit:

- Quel que soit votre souhait, il sera réalisé sur l'heure...

Les trois frères s'enflèrent d'importance et montèrent sur leurs ergots. Ils ne savaient que souhaiter à force d'orgueil et de présomption, et les désirs les plus extravagants leur suffisaient à peine.

- Hël dirent-ils, l'air rogue, nous sommes ambitieux, nous autres. Tu n'as que deux jambes, toi; nous en voudrions quatre, nous, pour aller plus vite...

Et sur l'heure ils furent transformés en trois bœufs noirs, qui cornèrent vers les champs avec de longs meuglements...

Soirée inaugurale du Pipe Club Fribourg

Venus de Genève, Lausanne, La Côte Vaudoise, Vevey, Bienne, Neuchâtel, Moutier, La Chaux-de-Fonds, Olten, Berne, de nombreux membres du Pipe Club de Suisse se sont retrouvés à Fribourg, le jeudi 28 octobre, à l'Hôtel Gambinus, pour participer à la fondation du Pipe Club Fribourg et par là, fraterniser avec les amateurs de la bouffarde de la région fribourgeoise également invités à cette première.

Gaby Marchand

Enfant de Fribourg, Gaby Marchand présenta en début de soirée quelques-unes de ses chansons. Attentif, le public accueillit chaleureusement la production de ce troubadour fribourgeois qui a su, avec tendresse, humour et simplicité, apporter une touche locale émouvante. Avec sa bonhomie coutu-

Une pipe, trois grammes de tabac et deux allumettes



mière, Gaby Marchand captiva une assistance silencieuse et émerveillée. Les longs applaudissements qui ponctuèrent le récit démontrèrent que des chansons sobres, intelligentes, équilibrées peuvent enflammer le cœur des jeunes et des moins jeunes.

Longue vie au nouveau Club

Après que Monsieur Lässer, président du nouveau Club eut présenté les membres du comité fondateur, la parole fut donnée à Monsieur Pierre-G. Müller, président du Pipe Club de Suisse. En quelques mots, celui-ci félicita les promoteurs du nouveau groupement et se réjouit de pouvoir compter au sein de son Club une section fribourgeoise dont le dynamisme des responsables laisse présager de nombreuses années de réussite.

Par la suite, Monsieur René Bellini, président du Pipe Club de Bienne et parraïn de la section fribourgeoise, retraça brièvement l'histoire de la création du nouveau Club et conclut en souhaitant longue vie à la section fribourgeoise.

Le concours

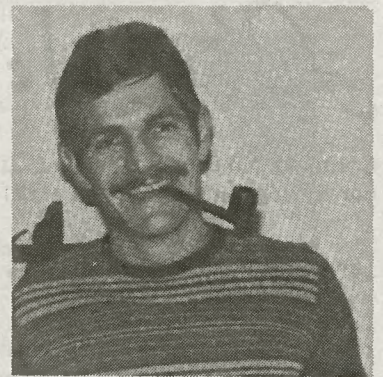
L'événement-clé de la soirée fut sans conteste le concours. Appelée par les spécialistes «fumerie», cette épreuve consiste à fumer le plus longtemps possible deux grammes de tabac. Pour ce faire, les cinquante-huit concurrents et concurrentes - quatre dames participaient au concours - touchèrent un sachet contenant la quantité de tabac réglementaire, une pipe en bois, une boîte d'allumettes ne contenant que

deux allumettes et un bourre-pipe en bois. Les concurrents disposèrent tout d'abord de cinq minutes pour bourrer leur pipe. Meticuleusement, sans oublier une seule brindille, les fumeurs et fumeuses remplirent délicatement le fourneau de leur bouffarde. Puis vint l'ordre d'allumage. Sans précipitation aucune, les participants craquèrent la première de leurs allumettes. Dans un silence quasi religieux, certains candidats utilisèrent encore la deuxième et dernière allumette avant que les soixante secondes imparties à cette opération ne fussent écoulées.

Après 1 minute et 23 secondes - la minute consacrée à l'allumage étant comprise dans le calcul du temps - la première pipe s'éteignit. Le candidat malchanceux fut amicalement applaudi par l'assemblée. Quant à la dernière bouffarde, elle succomba après 1 heure 11 minutes et 44 secondes de lente combustion. L'heureux vainqueur, Monsieur Guy Brasey, maître-ramoneur à Fribourg, participait pour la première fois à ce genre d'épreuve. Quelque peu ému par ce résultat auquel il n'osait croire, il promit, pour ne pas faillir à la tradition, qu'il ferait encore mieux la prochaine fois.

La distribution des prix

Après avoir suivi la projection d'un film traitant de la fabrication des pipes, depuis l'arrachage de la bruyère jusqu'au dernier polissage, tous les participants furent invités à venir toucher leur prix. De nombreuses pipes de valeur récompensèrent les meilleurs. Quant aux vainqueurs, ils reçurent articles pour fumeur ou savoureux tabacs.



Guy Brasey, Fribourg, le vainqueur

En terminant la partie officielle, les organisateurs de cette manifestation pleinement réussie remercièrent les nombreux supporters et amis venus des Clubs voisins et ne purent que souhaiter retrouver les participants fribourgeois au cours de leurs futures réunions mensuelles.

Championnat du monde des fumeurs de pipe

C'est un japonais, Shogo Suzuki, qui a remporté à Tokio, le championnat du monde des fumeurs de pipe en fumant sans interruption les trois grammes de tabac réglementaires durant deux heures 13 minutes et 29 secondes. Il gagne ainsi un séjour d'une semaine à Paris.

La compétition avait réuni 218 participants venus de plusieurs pays. M. C. Dellavia (Suisse) a pris la deuxième place avec 2 h. 08 min. et 45 secondes. La Suisse a enlevé le titre par équipe, devant le Japon et la France.

Bulle Le musée Gruérien va fermer ses portes

Il y a une année déjà, une petite manifestation marquait la mise en chantier du nouveau bâtiment qui abritera le Musée gruérien et la Bibliothèque publique de Bulle. Cet événement attendu reçut un accueil très favorable et suscita des marques d'encouragement et de soutien réjouissantes.

Dans moins d'un mois, la construction sera sous toit. Les travaux intérieurs occuperont l'année 1977 de sorte que l'inauguration aura lieu au début de 1978.

Afin de permettre l'aménagement du nouveau Musée ainsi que le déménagement des collections, l'actuel Musée gruérien sera fermé à fin 1976. La salle de lecture et la bibliothèque resteront cependant ouvertes selon l'horaire suivant:

salle de lecture: mardi, mercredi et vendredi de 16 h. à 18 h.

salle de lecture et prêt des livres:

mercredi de 19 h. 30 à 21 h. 30; jeudi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.; samedi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

Lentigny: Un bel anniversaire

Entourée de ses onze enfants et dix-neuf petits-enfants, Mme Eugénie Mettraux, a fêté récemment à Lentigny, son septantième anniversaire. Une très sympathique fête de famille a marqué cette étape de la vie. La jubilaire a été complimentée comme elle le méritait.

Nous lui adressons nos vives félicitations et nos vœux de bonheur.



Après le succès de cet été et pour satisfaire les nombreuses demandes, les dernières visites commentées publiques de l'ancien Musée auront lieu aux dates suivantes: les dimanches 28 novembre et 12 décembre à 15 h., les mercredis 1er et 15 décembre à 20 h.

Nul doute que l'on saisira l'occasion de voir ou revoir le Musée gruérien dans sa présentation actuelle, imprégnée d'une atmosphère surannée et familière.



*Pour
le plaisir
de votre
palais*

**Café - Restaurant
des Trois Rois
Fribourg**



La très belle enseigne de cet établissement

Les rues étroites et sombres de l'ancienne ville présentent des maisons flanquées de tourelles, aux façades ornées d'arabesques, aux fenêtres grillées, véritable ferronnerie d'art du XVII^e siècle. Toute la ville basse a conservé le cachet original de la cité du moyen âge et constitue dans son ensemble, avec le décor merveilleux qui l'entoure, un charme touristique. Pour mieux découvrir et comprendre cette richesse sobre du vieux Fribourg, prenons la rue de la Samaritaine. On y voit une enseigne qui représente les trois rois mages: Gaspard, Melchior et Balthazar. A la hauteur de cette enseigne très originale, le Café-Restaurant des Trois Rois, exploité depuis une année par M. et Mme René Zurkinden.

Une atmosphère chaleureuse

En entrant dans cet établissement, on y découvre une salle à boire d'une simplicité émouvante où une centaine de

Une image du bar et de sa barmaid



René et Sylvia Zurkinden, les tenanciers, choisissant un bon vin

chaises permettent le contact de clients de tous les milieux et de tous les âges. Même la jeunesse se trouve à son aise. De là, un escalier vous conduit au Restaurant «La Charbonnière» qui, avec ses quarante couverts originaux, ses peintures humoristiques de Paul Gross, son atmosphère intime d'un carnotzet, vous comblera de joie. Avec ses murs en mollasse, le bar attenant au restaurant, a l'aspect d'une vieille maison qui fait la curiosité de bon nombre de touristes. En ce lieu charmant, où l'accueil est spontané, Mimi et Irma vous accorderont tous égards. En été, vous pouvez aussi jouir d'une détente agréable sur la terrasse qui domine la Sarine et son environnement pittoresque. La cave, elle, est magnifiquement garnie d'excellents vins suisses et de crus français tels que Pommard, Saint Amour, Gevrey-Chambertin, Santenay, Nuit St-Georges, Aloxe-Corton, etc.

D'une génération à l'autre

Le café-restaurant des Trois Rois a été exploité durant une vingtaine d'années par Kathy et Pierre Zurkinden, les pa-

rents de Mimi qui l'a tenu durant deux ans, et du tenancier actuel. M. et Mme René Zurkinden ont repris l'exploitation de cet établissement à leur compte, le 1^{er} décembre 1975. Ce couple très sympathique, qui jouit d'une grande popularité à Fribourg, cherche avec un soin particulier, à donner satisfaction à sa fidèle clientèle. Devant les fourneaux, il prépare chaque jour un menu servi sur assiette au café pour Fr 7.50, ainsi que quelques spécialités de son choix: charbonnade, steak de cheval à la mode du patron, pizza maison, bouchées à la reine, et très bientôt une nouvelle gourmandise pour le palais. Si vous êtes candide, vous trouverez le Café-Restaurant des Trois Rois exaltant, si vous êtes sensible au comique involontaire, vous vivrez un grand moment de détente. Avec un service rapide, attentif et souriant, supervisé par Sylvia, la maîtresse de maison jolie et élégante, vous conviendrez que voilà une adresse susceptible d'être notée dans votre calepin.

(Texte et photos G. Bourquenoud-Fl)

**LES
TROIS**

Café-Restaurant-Bar
Rue Samaritaine 2
1700 Fribourg

L'intimité du restaurant-carnotzet

SPECIALITES: CHARBONNADE
Steak maison
Pizza à toute heure

Menu du jour,
restauration soignée

Prière de réserver vos tables



Auberge de la Croix-Blanche

Téléphone 037 33 11 53

1711 TREYVAUX

Restauration soignée
Locaux agréables et idéals pour
banquets, noces, sociétés
et fêtes de familles
Chambres confortables
Jeux de quilles



H. Stöckli-Jendly, chef de cuisine

LE GUIDE GASTRONOMIQUE
DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ VOUS RECOMMANDE
CES RESTAURANTS OÙ VOUS TROUVEREZ
BONNE TABLE ET BONS VINS

Hôtel-Restaurant Corbetta Les Paccots

Tél. 021 56 71 20

Le rendez-vous des gourmets

Cuisine française
Spécialités de saison
Carte variée, menu, serv.
assiette
Salles pour banquets
noces - repas de famille
(coix de menus à disposi-
tion)
Chambres confort
R. Zamofing-Boi



Hôtel du Lion d'Or

1726 Farvagny-le-Grand

Menu du jour
Grande carte
En saison toutes les spécialités
de la chasse et toujours
nos lasagnes maison

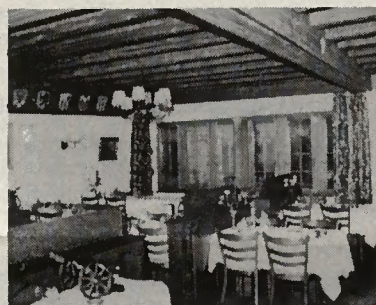
Salles pour banquets, noces et sociétés
de 10 à 400 personnes

Fam. Crisci
tél. 037/31 11 30



Hôtel-Restaurant du Cerf

ESTAVAYER-LE-LAC
Tony et Jacqueline
Barendregt-Schweickhardt



Tél. 037/63 10 07

Relais gastronomique - Spécialités de poissons et de saison.
A la brasserie: service sur assiette.

Sa «Salle des Chevaliers» est à votre disposition pour:
repas de famille ou d'affaires, noces et banquets

Demandez nos propositions.

Chez le spécialiste, c'est toujours une réussite.

CAFÉ FRIBOURGEOIS BULLE

RESTAURANT RENOMMÉ POUR



son service sur assiette
ses spécialités de la borne
ses fondues
sa petite carte

Fam. P. VALLELIAN-STUCKI

Tél. 029/2 71 39

ouvert tous les jours

Hôtel-Restaurant-Bar

MOLESON

Son menu du jour (11 pour 10)

Ses spécialités: Filet de bœuf KING-GEORGES,
Sole NAVIGATEUR,
Scampis MONTE-CARLO,

Ainsi que toutes les spécialités de saison.

Jeux de quilles

Réservez vos tables

Ch. Widmer
Les Daillettes - Villars-sur-Glâne

Tél. 037/24 25 98



Auberge Communale



M. et Mme J.-P. Vorlet
Téléphone 037/61 25 47
1531 FÉTIGNY

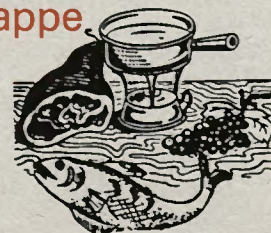
Restauration soignée
Salles pour noces et banquets
Spécialités de saison

Hôtel Restaurant de la Grappe

CHEYRES

Fam. Challand-Barby
Tél. 037 63 11 66

Menu du jour, carte
Spécialités: Filets de perches frais, charbonnade,
entrecôte forestière, fondue
vacherin ou moitié-moitié
Chaque dimanche: Jambon à l'os et gratin dauphinois
Salle pour sociétés et banquets



EDITORIAL

L'évolution de la musique liturgique (III)

Dans un premier article, nous avons examiné les grands courants d'évolution depuis les origines du christianisme jusqu'au XXe siècle. Dans le numéro précédent de la VM, c'étaient les grands traits de cette évolution de 1900 à 1950. Aujourd'hui, dernier volet, ce qui s'est passé durant ces 25 dernières années: l'avant-concile, le concile et... l'après-concile.

1. **Evolution de l'expression de la foi.** Au moyen âge, en simplifiant beaucoup, c'était la foi du charbonnier: on croit, on ne discute pas tellement sa foi, on fait confiance: c'est une foi certainement valable. Mais les temps changent et dès le XIXe siècle, le rationalisme apparaît: la Raison est au-dessus de Dieu. On ne se contente plus d'obéir sans saisir, sans être informé; il y a au moins un avantage à cette situation nouvelle: le croyant est obligé de prendre conscience de sa foi; il ne peut être pratiquant simplement parce que sa famille l'a baptisé. Il doit s'engager. D'où un comportement religieux renouvelé.

2. **Préoccupation de la base.** Les responsables de l'art en général et de la musique liturgique en particulier s'étaient jusqu'ici préoccupés de l'élite (grégorien, renaissance). Les temps ont changé; il y a eu la révolution, les encycliques de l'Eglise, le marxisme, bref, la préoccupation sociale s'est généralisée.

3. **Approfondissement de la vie religieuse** notamment par le renouveau pastoral et biblique (les psaumes de Gelineau). Tout cela explique la position du Concile en matière de musique liturgique. Jusque-là, les législations liturgiques et pastorales étaient parallèles, sans grande influence l'une sur l'autre. Depuis le concile, la liturgie s'est mise au service de la pastorale. A cause des raisons citées plus haut, il importait que les fidèles puissent mieux s'engager dans leur prière, et non seulement se sentir soutenus par une belle musique d'ambiance. Il fallait qu'ils comprennent mieux, qu'ils participent mieux; d'où l'introduction de la langue des gens, d'abord sous forme d'autorisation (c'est la diplomatie romaine) puis, sous forme de législation laissée au jugé des Evêques.



Photo V.M.

Notre ami Maurice Robreau, créateur des disques SM, grand diffuseur de la musique liturgique post conciliaire ainsi que du chant grégorien. Ici, il enregistre la version parisienne de la «Messe des Jeunes» de P. Kaelin

Un autre élément important: l'apport des jeunes en tant que tels. Une prise de conscience de leur identité, différente de celle des adultes, les a conduits à chercher leur propre expression de prières, ce qui n'existait pas auparavant. En même temps, pure coïncidence, l'influence de la musique américaine, notamment des négros spirituels, puis du jazz, fait naître cette musique populaire d'aujourd'hui qu'on appelle la musique rythmée. En tant que phénomène généralisé de l'expression populaire (et non pas en tant que plus ou moins issue du jazz) l'Eglise ne pouvait s'en désintéresser. L'éclatement des mass média et surtout le bond en avant des disques et de la cassette, comme aussi la sonorisation de la guitare, tout cela a provoqué la naissance d'une nouvelle expression musicale dont nous ne pouvons pas discuter ici en quelques lignes la valeur artistique in-

trinsèque, mais qui n'en est pas moins un phénomène important que même les spécialistes n'auraient jamais pu prévoir. Aussi, aujourd'hui le musicien chrétien voit son rôle s'agrandir; en plus des musiques de valeur créées jadis et qui restent valables pour la prière d'aujourd'hui, il ne peut pas ignorer des évolutions parfois déroutantes pour des esprits classiques.

C'est donc un véritable pluralisme qui est la loi d'une pastorale et d'une musique liturgique bien comprise; un dosage sans cesse remis en question et sans cesse adapté aux fidèles. Il faut aussi de la part de tous, une ouverture d'esprit et de cœur à ceux qui n'ont pas forcément les mêmes goûts que nous. Qui a finalement raison? Dieu seul le sait! Mais, quand même, l'Eglise est là pour nous guider.

(Fin)

Pierre Kaelin

Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...



SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE

Schweizerischer Bankverein

1872

FRIBOURG Tél. 81 11 81 35, rue de Romont



Gremion & Starenberg

Chauffages centraux
Installations sanitaires

1664 EPAGNY

Tél. 029/6 23 33

Forge d'Epagny
Roland GrandjeanFabrique de remorques
et sableuses

Rép. machines agricoles et tracteurs

Charles Boschung
Boucherie-CharcuterieSpécialité de la borne,
viande de choix

1664 EPAGNY

Tél. 029/6 21 76

Salon de coiffure
Dames et Messieurs
NOEL BLANC

Coupe jeunesse et brushing

1664 EPAGNY

Tél. 029/6 21 62



Studio HI-FI

J.-P. PAILLARD

Rue de Romont 11 Fribourg

Télévision - RADIO
Disques
Concessionnaire téléphone**Rauber**

Pérolles 11 & 13 - Fribourg

Tél. 22 28 29

Pianos et tous autres
instrumentsE. JACCOUD
STUDIO 32Nouveau local d'exposition
plus grand choixTél. 037/22 09 15
Bd de Pérolles 32

FRIBOURG

AVIS AUX SOCIÉTÉS

La «Vie musicale» ayant pour but de constituer des archives, ne peut publier de longs articles sur la vie ordinaire des sociétés. Prière de s'informer auprès de la rédaction qui fournira tous renseignements.

NOS CHORALES

«En date du 11 janvier 1908, 15 membres se réunissent pour procéder à la fondation d'une société de chant portant le nom de: L'ECHO DU MOLESON et ayant son siège à Epagny. «Ce sont les premières lignes du premier procès-verbal de ce chœur d'hommes qui manifesta immédiatement une intense activité. Le 28 mai 1908 déjà, il bénissait

Mais l'ECHO DU MOLESON n'a cessé d'animer la vie culturelle de son village, de sa commune et de sa région: concerts vocaux, collaboration avec des sociétés sœurs et amies, à Gruyères, à Broc, en Gruyère et aussi hors du canton. De 1947 à 1970, sa vocation musicale est complétée par une intense activité théâtrale.



sa première bannière en la chapelle du village avec comme parrain et marraine «La Chorale de Bulle» et «L'Harmonie de Broc»; dès sa fondation, L'ECHO DU MOLESON participe activement à la vie de la Société cantonale des Chanteurs fribourgeois: fêtes cantonales à Bulle, Morat, Estavayer-le-Lac, Fribourg, Romont; fêtes régionales à Grandvillard, Broc, La Tour-de-Trême, Attalens, Vuadens, organisant à Epagny, celle de 1952. En 1962, bénédiction d'une nouvelle bannière parrainée par M. et Mme Paul Cicaglioni, président d'honneur.

En 1973, à la suite de la diminution constante de l'effectif de ses chanteurs, à l'unanimité, ils décident d'un prochain concert annuel avec la collaboration des dames et demoiselles; essai qui se révèle particulièrement heureux et le 27 septembre 1974, en assemblée annuelle, décision de la constitution officielle du CHOEUR MIXTE «L'ECHO DU MOLESON». Une année plus tard, inauguration des costumes: le dzakillon pour les dames et le bredzon pour les messieurs. Sur invitation de la FEDERATION FRIBOURGEOISE DU COSTUME ET DES COUTUMES,

l'ECHO DU MOLESON adhère à cette association, mais demande aussi son admission au sein de l'ASSOCIATION GRUYERIEUSE POUR LES COSTUMES ET LES COUTUMES.

Les présidents: 1908-1911, Alfred Gaillard; 1912, Auguste Buchs; 1912-1921, 1924-1928, 1929-1931, 1941-1947, Désiré Sudan (président d'honneur); 1922-1923, 1928-1929, 1931-1933, 1939-1941, Firmin ROUILLER; 1933-1936, Léon Castella; 1936-1939, 1947-1965, Paul Cicaglioni (président d'honneur) 1965-1969, J.-P. Décrind; dès 1969, J.-P. Richoz.

Les directeurs: 1908-1909, Siméon Ecoffey, 1910, François Castella; 1910-1920, Robert Gremion; 1920-1921, Paul Mossu; 1921-1923, Robert Gremion; 1923-1926, Jules Corboz; 1926-1928, M. Vaucher; 1928-1931, Henri Maillard; 1931-1939, Joseph Sudan; 1939-1965, Isidore Dafflon; 1965, Gabriel Dématraz; 1965-1974, Camille Golliard; dès 1974, Pierre Martignoni.

Actuellement, plus de 70 chanteurs et chanteuses se réunissent chaque semaine pour cultiver cet art particulièrement cher aux gruériens; cette masse imposante, Pierre Martignoni, directeur, la travaille, la façonne avec tout le tempérament latin qu'il a en lui. Tous ne viennent certes pas d'Epagny, mais tous y ont des attaches solides: anciens domicile, parenté, et aussi, peut-être le plus important, de solides amitiés.

Il y a bientôt 70 ans, 15 chanteurs choisirent comme emblème LE MOLESON dont les puissantes assises et l'architecture imposante laissaient présager d'un avenir large et solide. Comme ce fier sommet, l'ECHO DU MOLESON fut assailli par des orages; des gelées d'automne la ternirent, mais comme le Moléson qui chaque printemps reverdit et fleurit, chanteurs, et maintenant aussi les chanteuses ont su et sauront encore lui garder sa vitalité. J.P.D.

Le chant en famille

On parle beaucoup dans le «Vie musicale» de la musique au Conservatoire, à l'école, dans nos sociétés, etc. Nous ouvrons aujourd'hui la rubrique du chant en famille: car cela existe encore et c'est tant mieux. Une famille de musiciens et de chanteurs, les Bongard-Ansermot, vient de perdre son cher papa le 29 octobre de cette année. Voici la lettre que, 3 jours avant, recevaient tous les enfants et petits-enfants.

VM

A tous mes chers grands et petits,

Ceux qui ont passé ces derniers jours au Schoenberg savent déjà que nous allons fonder un Chœur mixte dans la famille - ce qui aurait dû se faire depuis longtemps déjà.

Du moins allons-nous mettre en commun nos talents musicaux pour chanter à 4 voix mixtes quelques-uns des beaux chants de Bovet de haute tenue, de quoi compléter notre répertoire actuel insuffisant dans certaines circonstances où la famille aura à se réunir, deuils compris...

Un chœur mixte dans la famille n'est-il pas comparable aux fleurs dans un jardin? Des roses et des lys, nous en avons dans les basses sonores, les fameux ténors, les douces voix féminines et les angéliques voix des gosses... Alors, qu'attendons-nous? «Il y a beaucoup à faire, mettons-nous au travail!» Vous allez recevoir ces tout premiers jours des photo-copies des premiers morceaux choisis:



Les familles Bongard-Ansermot chantent à la messe des cinquante ans de mariage, à l'église de Gruyères

Photo Bongard

Notre devise et nouthra dona di Martse Commencez tout de suite à apprendre par cœur les textes de façon à ne pas être embarrassés lors de l'étude des notes. - Je ne veux pas faire injure à ceux qui savent lire les deux à la fois,

mais il y a les autres, les petits surtout, les débutants...

A bientôt la suite et bonnes bises à tous!

papa JO

UN NOUVEAU DISQUE FRIBOURGEOIS

La Vie musicale a déjà présenté dans le numéro 7 du 7 janvier 1976, le Chœur des Enfants d'Ursy fondé et dirigé par leur instituteur et excellent musicien Marcel Colliard. Voici ce qu'ils nous écrivent:



1976: concert à Romont

Photo Bourquenoud

Ces petits bredzons et dzaquillons qui sont devenus un peu la mascotte du village et aussi de Cécile et Jean Pasquier - ceux de MIFROMA - la grande maison «dans» la colline, sont maintenant un peu de toutes les fêtes et se font entendre de plus en plus loin à la ronde: Romont, Zurich, Genève, puis la Télévision et enfin leur premier disque. C'est un 45 tours gravé de deux chansons de Thierry Fervant, enregistré chez Rochat-Morisod et sorti dernièrement sur le marché. Qu'un compositeur de la qualité de Thierry Fervant, qui a signé tant de musiques de film et d'émissions TV - p. ex. Blanche et Caspard, «Ces merveilleuses pierres» - se soit intéressé aux enfants d'Ursy, témoigne du niveau atteint par Marcel Colliard, qui un beau jour a dû se dire: «Pourquoi ne chanteraient-ils pas tous?».



Industrie du bois

Perisset S.A.

1675 URSY
Tél. 021/93 50 48



Tee-Room-Ber-Pizzeria
LA CHAUMIERE
avec alcool

1675 URSY
Tél. 021/93 56 25

Pizza fabrication maison
Guiches lorraines
Vol-au-vent etc.



Boucherie-Chercuterie

Reymond Demierre-Pittet

1675 URSY
Tél. 021/93 52 04

Marchandise fraîche du pays
de 1er choix et à prix modéré

FEDERATION FRIBOURGEOISE DU COSTUME ET DES COUTUMES

Dans le cadre de L'Université populaire, la FFCC organise un cours intitulé «LA RICHESSE DE NOS TRADITIONS POPULAIRES». Le premier trimestre qui se termine le 9 décembre à Treyvaux avec la collaboration des groupes folkloriques locaux a pour thème «Les Costumes et Coutumes au Pays de Fribourg».

Conférencier: Dr Cyrill Renz, moniteur cantonal de danses populaires.

Demande de cartes d'inscription et renseignements:

Université populaire de Fribourg, Case postale 915, 1701, Fribourg

VM

Le second trimestre débute le 3 février prochain selon programme suivant:

3 février 1977 (I)? 10 février 1977 (II)
Le chant populaire fribourgeois
Conférencier: M. Francis Chappuis, professeur, ancien président cantonal.

17 février 1977 (I)? 24 février 1977 (II)
La danse populaire et ses aspects

Ci-contre:
M. Michel Corpataux nouveau directeur musical FFCC



Entreprise

Pierre Thévenaz et Fils

Travaux de charpentes et couverture
Réparations et entretien de bâtiments

1675 URSY
Tél. 021/93 54 15



Menuiserie
Fernend Dupont s.à.r.l.

Menuiserie - Agencements
Pompes Funèbres

1675 URSY
Tél. 021/93 52 32

NOTRE REFLEXION SUR L'EDUCATION MUSICALE A L'ECOLE (III)

Une nouveauté: Un programme romand d'éducation musicale

En 1972, la Conférence intercantonale des chefs des départements de l'Instruction publique de Suisse romande et du Tessin recevait le plan d'études élaboré par la Commission interdépartementale romande de coordination de l'enseignement primaire (CIRCE) qu'elle avait mandatée en 1967. Elle adoptait ainsi un programme commun à tous les petits Romands des quatre premières classes primaires. Le français, l'écriture, la mathématique, la connaissance de l'environnement et l'éducation artistique sont des branches coordonnées. On n'introduit pas un nouveau programme touchant à des domaines aussi importants par un coup de baguette magique. Un plan est mis sur pied. Les branches seront introduites par échelonnement; des cours de préparation - ou de recyclage - pour le corps enseignant sont prévus.

Ce programme prévoit aussi une répartition en pour cent du temps consacré à chaque discipline. L'éducation artistique comprenant les activités créatrices manuelles (travaux manuels, tra-



L'écolier chanteur, chante de tout son cœur...!

vau à l'aiguille et dessin) et l'éducation musicale occupe les 25% du temps réservé aux branches coordonnées.

Buts généraux

L'école donne les bases de l'éducation

musicale à laquelle chaque enfant a droit.

Cette éducation doit, par des méthodes actives, permettre à l'enfant:

- d'affiner sa perception auditive
- de s'exprimer, de créer ou d'improviser



Robert Megnin

Révision de citernes

1675 URSY
Tél. 021/93 53 72



Entreprise de maçonnerie

Béton armé

Transformations

René Butty - URSY
Tél. 021/93 50 69



Magnin et fils

Tapissier-Décorateur

Rideaux
Meubles rembourrés
Tentures murales
Tapis

1675 URSY
Tél. 021/93 51 16

- de développer harmonieusement sa personnalité
 - de prendre conscience des multiples aspects de la musique
 - d'exercer son sens critique.
 Ces objectifs sont atteints à travers trois sortes d'activités étroitement liées: le chant, l'audition et les techniques musicales.
 Le chant occupe une partie importante du temps consacré à l'éducation musicale (50% au minimum).
 L'audition occupe un temps variable selon les circonstances. Les techniques musicales font l'objet d'un entraînement régulier.

à l'expression verbale, favorise la netteté de la diction, aide à prendre confiance en soi par l'interprétation individuelle et fait prendre conscience de la communauté par l'interprétation collective.
 L'étude des chants peut se faire:
 a) par audition (maître, magnétophone, radio...)
 b) par la lecture, partiellement ou totalement
 La plupart des chants sont appris par cœur.
 Le maître recherche une bonne exécution: justesse mélodique, rythmique, harmonique, articulation du texte, qua-

1976-77, les chants imposés sont les suivants:
 1re année: le chat et la souris, de Francine Cockenpot
 2e année: Tout blanc, de Francine Cockenpot
 3e année: Le vieux chalet, de l'abbé Bovet
 4e année: La Taveyenne, à 2 voix, mélodie populaire

A la fin de la 4e année, les élèves doivent, en plus, connaître deux chants patriotiques.

Pour l'année scolaire 1976-77:

1. Cantique suisse, de Zwysigg
2. Tout simplement, de Jacques-Dalcroze.

L'étude de canons habitue l'enfant à la polyphonie; cette étude commence au plus tard en 3e année.

L'étude de chants à plusieurs voix débute au plus tard en 4e année. Dès la 5e année, les élèves apprendront un chant non seulement par audition mais avec une partition.

Dans la mesure du possible, il faut donner aux élèves l'occasion de chanter avec un accompagnement musical.

2. Audition

L'audition éveille et enrichit la sensibilité auditive. Elle fournit à l'enfant des points de repère qui lui permettent d'écouter mieux et d'apprécier la musique.

Toutes les notions élémentaires de la musique se prêtent à des exercices d'audition. Ces exercices se pratiquent au moyen de la voix, d'objets sonores, d'instruments de musique.

La plupart de ces exercices d'audition sont conçus en fonction d'une œuvre à écouter (écoute dirigée). Dans l'écoute

dirigée, il importe que les éléments musicaux choisis soient à la portée de l'enfant.

Dès la 5e année, on introduit l'écoute pure, sans préparation, sans exercices préalables. Celle-ci ne dépassera pas 10 minutes, le temps le plus favorable étant de 3 à 5 minutes.

3. Techniques musicales

Les techniques musicales initient l'enfant au langage musical. Elles aident à perfectionner le chant et l'audition. Elles permettent:

- par l'intonation, de préciser les rapports de hauteur entre les sons (intervalles) et leurs relations tonales (fonctions).

- par le rythme, de saisir les rapports de durée entre les sons et leur ordonnance dans le temps.

- par l'invention, de stimuler les facultés créatrices, de rendre l'enfant capable d'improviser librement.

Les exercices d'intonation se feront à partir de chants et de rondes bien connus. Au début l'élève travaillera par imitation, les notes étant simplement vocalisées. Petit à petit, les sons vocalisés seront remplacés par le nom des notes. Cette progression le conduira à la lecture (solfège). Le rythme exige la participation active des enfants: marcher, danser, mimer, frapper, accentuer, ralentir, accélérer, compter... Les exemples sont tirés des chants ou y conduisent.

L'intonation et le rythme trouvent leur application dans la lecture (solfège) et la dictée.

(A suivre)

Hermann Baeriswyl, instituteur
 Pierre Telley, inspecteur



Les enfants de Châtonnaye

Photo J.-C. Broillet

1. Chant

Le chant est un excellent moyen de formation intellectuelle, morale et sociale. Il développe la sensibilité, l'attention et la mémoire. Il donne de l'aisance

lité sonore, interprétation vivante. Chaque classe étudie dix chants nouveaux au moins par année. Pour créer un répertoire commun, un de ces chants est imposé. Ainsi pour l'année scolaire

D'où vient ...

Dans le peuple, ce n'est pas la légende de saint Nicolas, mais bien du **Grand Saint Nicolas**. Elle a été, elle est même encore, une des plus répandues, quoique étant d'une date fort reculée. Le comte de Douhet, d'après Méthodius, patriarche de Constantinople, fait remonter la légende jusqu'au IXe siècle. (Dictionnaire des légendes du christianisme, 1885, Wolf, dans «Altfranzösische Volkslieder», (Leipzig, 1831) et J.L. Ideler dans «Histoire de l'ancienne littérature française» (1842), citent un fragment d'une chanson sur saint Nicolas, de la fin du XIIe siècle:

Seynt, vos ke alez par mer,
 De cet barun oiez parler,
 Ke tant est par tut secorable,
 Et ke en mer est tant aidable.

Sovent se claiment cheitiff e las,
 Sovent dient: Sein Nicolas
 Surez nus, Sein Nicolas, sire,
 Si tel est, cum oume dire.
 Ataunt uns houme lur aparutt
 Ke en la nef juste se estutt.

Sein Nicolas s'en va ataunt,
 Li houmez remist leez et joiaunt,
 Ke turne fu de povertie
 Et ses filles du mauveste.

Traduction

Seigneurs, vous qui allez sur mer,
 De ce baron écoutez parler,
 Qui tant est partout secourable,
 Et qui en mer est tant aidable.

*Souvent ils se plaignent d'être faibles et las,
 Ils disent souvent: Saint Nicolas,
 Secourez-nous, saint Nicolas, notre maître,
 Si c'est ainsi, comme c'est le commun dire.
 Alors un homme leur apparut
 Qui dans le bateau se mit avec eux.*

*Saint Nicolas s'en va alors,
 Ayant rendu les hommes contents et joyeux,
 Qui étaient sauvés du danger
 Et leurs filles de mauveté.*

Parmi les chansons légendaires, celle des **trois petits enfants et de Saint Nicolas** est une des plus charmantes. C'est **Gérard de Nerval** qui, le premier, l'a mise au jour dans sa «Bohême galante» (1857).

Il existe plusieurs airs sur ce sujet: de l'abbé Bovet, de P. Kaelin, d'Oscar Moret, etc. A.J.

Il était trois petits enfants
 Qui s'en allaient glâner aux champs.

1
 S'en vint un soir chez un boucher
 «Boucher voudrais-tu nous loger»
 «entrez, entrez, petits enfants
 Il y a d'la place assurément»

2
 Il n'étaient pas sitôt entrés
 Que le boucher les a tués,
 Les a coupés en p'tits morceaux,
 Mis au saloir comme pourceaux.
 Il était trois petits enfants, etc.

«La légende de Saint Nicolas?»



Photo B. Rast, Fribourg

3
 Saint Nicolas, au bout d'sept ans
 Vint à passer dedans ce champ,
 Alla frapper chez le boucher:
 «Boucher, voudrais-tu me loger?»
 Il était trois petits enfants, etc.

4
 - Entrez, entrez, saint Nicolas,
 Pour de la place il n'en manq'pas.»
 Il n'était pas sitôt entré
 Qu'il a demandé-à souper.
 Il était trois petits enfants, etc.

5
 «Du p'tit salé je veux avoir
 Qu'il y a sept ans qu'est dans l'saloir.»
 Quand le boucher entendit ça,
 Hors de la porte il s'enfuya.
 Il était trois petits enfants, etc.

6
 «Boucher, boucher, ne t'enfuis pas;
 Repens-toi, Dieu t'pardonna.»
 Saint Nicolas alla s'asseoir
 Dessus le bord de ce saloir.
 Il était trois petits enfants, etc.

7
 «Petits enfants, qui dormez là,
 Je suis le grand saint Nicolas.»
 Et le grand saint ouvrit trois doigts...
 Les p'tits se lèvent tous les trois.
 Il était trois petits enfants, etc.

8
 Le premier dit: J'ai bien dormi,
 Le second dit: Et moi aussi,
 Et le troisième répondit:
 Je me croyais en Paradis...
 Il était trois petits enfants,
 Qui s'en allaient glâner aux champs.

LE GUIDE GASTRONOMIQUE
DE FRIBOURG-ILLUSTRÉ VOUS RECOMMANDE
CES RESTAURANTS OÙ VOUS TROUVEREZ
BONNE TABLE ET BONS VINS



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
ST-MARTIN-ORON

Michel Schrago-
Balocchi
Tél. 021/93 87 85

SPÉCIALITÉS

Jambon à l'os - Charbonnade

Salles pour sociétés
2 jeux de quilles
automatiques

Recette de saison

Le lièvre à la bière pour les «vieux renards» de la gastronomie:

La saison du gibier est de retour et nombreux sont ceux qui font bonne chère en consommant des escalopes de chevreuil, des civets de cerf ou des gigues de chamois. Mais il serait vraiment original de présenter un plat raffiné de lièvre en cocotte qui apporterait à votre table une atmosphère automnale et pourrait agréablement surprendre chaque gourmet. L'attrait de ce merveilleux plat réside dans la marinade où on laisse baigner toute une nuit les morceaux de viande. Ce qui fait la différence dans cette marinade substantielle, c'est surtout, outre les ingrédients nécessaires, la bière brune si riche en orge germée et en houblon amer!

Lièvre en cocotte

(pour 4 personnes)

1 1/2 Kg de ragoût de lièvre

Marinade:

1 petite bouteille de bière brune

1 dl de vinaigre

1 oignon et 1 carotte, coupés en tranches fines

1 petite branche de romarin

5 baies de genièvre

3-4 grains de poivre

2 clous de girofle

1 feuille de laurier

Puis:

3 cuillerées à soupe de farine et 1 cuillerée à thé de condiment en poudre

2 cuillerées à soupe de graisse

1 dl de sauce de rôti liée

1 dl de crème

1 petite boîte de chanterelles

50 g de lardons

2 tranches de pain blanc

quelques oignons sauce

du beurre

Faire cuire les ingrédients pour la marinade et verser le tout sur les morceaux de lièvre. Laisser mariner jusqu'au lendemain.

Egoutter les morceaux de viande, les napper d'un mélange de farine et de condiment en poudre et les faire rôtir dans de la graisse chaude. Faire cuire à nouveau la marinade et la verser, après l'avoir passée, sur la viande. Faire cuire à l'étuvée pendant 1 1/2 heure, de préférence au four, mais à la rigueur sur une plaque de cuisinière. Remuer de temps en temps pour que la viande ne sèche pas.

Ajouter à la fin la sauce de rôti liée et la crème et, si nécessaire, assaisonner à nouveau.

Faire revenir le pain coupé en croûtons séparément dans un peu de beurre, faire sauter légèrement les lardons, les oignons sauce (passés d'abord à l'eau bouillante) ainsi que les chanterelles et disposer le tout sur le ragoût de lièvre. Accompagner le plat de «spätzli» et comme cela s'impose, d'une chope de bière.

Conseil: Ce plat est également savoureux s'il est préparé avec du lapin, car le secret réside non pas dans la viande mais dans la marinade et, par conséquent, dans l'arôme de la bière.

CAFÉ-RESTAURANT

AUX
TROIS
TREFLES

G. et J.-M. Barbey
Chef de cuisine

Rue de Vevey
1630 Bulle
Tél. 029/2 72 78

Cuisine du chef.

Une spécialité: Filets de perches aux amandes

2 salles à manger de 25 et 35 places



Café- Restaurant MARCELLO

Salle pour banquets et sociétés jusqu'à 30 pers.

Fermé le dimanche

Menu du jour Fr. 6.-
Petite carte sur assiette
SPECIALITES:
CHARBONNADE Fr. 16.-
Fondues moitié-moitié Fr. 8.50
Raclette à volonté Fr. 12.-

Fam. R. Klaus-Grivel
Rue Grimoux 1

1700 Fribourg
Tél. 037/22 38 14

Restaurant de la GRENETTE

Restaurant français
(grande carte gastronomique)
Brasserie (service sur assiette)

Et toujours nos filets
de perches frais du lac de
Neuchâtel servis sur plat ou
sur assiette

Bar

"Le Grenier du Bonheur"

Salles pour sociétés et réunions de famille

Grande salle pour 500 personnes

Ouvert tous les jours

Place de la Cathédrale - FRIBOURG - Tél. 037 / 22 65 21



Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
fr. 14.-
service compris

Scampis à l'Indienne
fr. 14.-
service compris

et toute une gamme
d'autres mets.

Nous les jeunes

Donnons-nous la main pour lutter contre la drogue (VII)

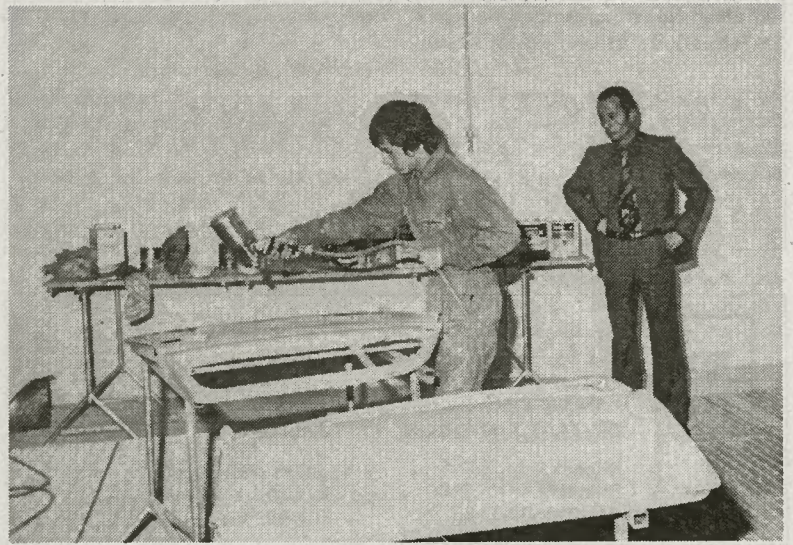
Dans la consommation par les autres, on soupçonne cependant qu'il n'y a pas que la curiosité. Quelles sont les autres raisons supposées entraînant la consommation de drogues par les autres jeunes?

25% des jeunes paysans, 56% des élèves de l'école cantonale à la campagne, 36% des apprentis dans les villes ont nommé la curiosité, la mode, vouloir être dans le vent. Ont été mentionnées en outre les raisons suivantes: problèmes familiaux, protestation, problèmes sociaux, recherche de la liberté, surmenage, chagrins d'amour, bouleversements moraux, suicide, dépression, peur devant la vie, solitude, soucis, sentiments d'infériorité, recherche de la paix, bonheur, crainte du travail, lâcheté, etc. Ce qui est marquant, c'est que la liste des réponses fournies par les jeunes paysans était plus sèche. 1/3 n'a pas trouvé de réponse du tout alors que chaque élève de l'école cantonale a donné au moins une réponse parmi les nombreuses possibles. Au total, les 178 jeunes pay-

sans ont donné 135 réponses, les 132 élèves de l'école cantonale ont donné en tout 270 réponses pour le même temps d'interview; les apprentis de la ville de Zurich ont donné 198 réponses! - En ce qui concerne la consommation personnelle, les deux groupes ont donné comme raisons la curiosité et la mode dans une proportion de 90%, alors que les 10% restant ont cité nettement plus souvent la protestation contre la société, la peur devant la vie, etc. Les élèves de l'école cantonale indiquent dans une proportion d'environ 4% seulement comme raison pour justifier la consommation personnelle: le désespoir ou la protestation. Ces raisons ne sont pas mentionnées du tout par les jeunes paysans. La forte majorité des raisons indiquées étaient: pour s'amuser, par curiosité, pour en faire l'expérience, pour pouvoir en parler.

Quelles raisons les non-consommateurs donnent-ils pour justifier leur comportement défensif?

Nous avons pu obtenir ici des renseignements très concrets:



Un jeune carrossier au Technicum cantonal, à Fribourg

Raisons de refus	jeunes paysans	élèves de l'école cantonale
Danger de toxicomanie	44%	36%
suites dangereuses	15%	14%
dommages à la santé	8%	10%
je suis raisonnable	2%	5%
mes parents	2%	0%
mes croyances	3%	2%
trop cher, pas d'argent	6%	3%
aucun intérêt, par conviction, par principe, responsabilité personnelle	7%	6%
peur	4%	4%
sport	2%	3%
autres raisons	4%	10%
rien ne m'en empêche	3%	7%

(Reproduction autorisée par Pro Juventute, revue mensuelle pour la protection de la jeunesse).

Quand les majorettes de Marly s'amuse autour du feu



Voici quelques exemples intéressants d'autres raisons mentionnées:

- je ne tiens pas à me suicider,
 - je suis instable,
 - je ne traite pas avec le diable,
 - le réveil doit être terrible,
 - nous sommes déjà assez empoisonnés.
 - mon ami ne se drogue pas non plus.
- Il est remarquable de noter lors de cette enquête que 27% des 178 jeunes paysans étaient des fumeurs, dont 5% fument le cigare et 5% la pipe. Des 17% de fumeurs de cigarettes, 4% seulement fumaient 20 cigarettes par jour ou plus. Des 132 élèves de l'école cantonale 24% fumaient, dont 1 la pipe, 3% 20 cigarettes par jour et plus.

Presque tous les consommateurs de drogues sont des fumeurs de cigarettes.

Prochain article:
Information de l'éducation

Le coin des oiseaux

Le pigeon

Le pigeon vit dans les anfractuosités des rochers et des murs ou sur les arbres. Il se nourrit de graines, qu'il avale sans les décortiquer, ce qui l'incite à boire beaucoup. Le mâle et la femelle construisent un nid grossier avec de petites branches et des brins d'herbe. Les œufs, au nombre de deux par couvée, sont oblongs et blancs. Ils sont couvés alternativement par le père et la

mère. Les petits, qui naissent aveugles et sans duvet, sont nidicoles. Ils sont nourris tout d'abord au moyen d'une substance crémeuse sécrétée par le jabot des parents, puis de graines préalablement ramollies.

Les pigeons vivent en bandes nombreuses. Ce sont des oiseaux aux mœurs routinières, qui s'accoutument facilement à la captivité. Ils sont également très attachés à leur nid et à la zone où ils le construisent au point d'y revenir après leur migration hivernale. Parmi les différentes espèces, nous citerons la palombe à collier qui fait l'objet d'une chasse active en raison de la saveur de sa chair, le pigeon colombin, le pigeon biset que nous voyons en grande quantité chez nous et tout particulièrement dans les rues de Fribourg.



Les Majorettes de la Ville de Fribourg

De leur fondation à aujourd'hui

Le mois de janvier 1969 a vu naître une société toute fraîche et pleine d'ambition, dont les parents étaient d'une part la Musique Ouvrière et de l'autre la Société Ouvrière de Gymnastique «La Cité». Nos majorettes se lançaient dans la course. En Suisse, la vogue de ces jolies filles en uniforme commençait à faire fureur à l'instar de nos voisines françaises.

Le pied était donc mis dans l'étrier et la course allait commencer. Notre première apparition eut lieu dans les rues de Fribourg, le 1er mai 1969. Depuis ce moment-là, les majorettes ont fourni d'innombrables prestations, et toutes les nommer serait fastidieux. Aussi, nous ne relèverons que les plus marquantes, parmi lesquelles la 1re grande sortie à Zurich, à l'occasion de la Fête fédérale des Musiques Ouvrières qui eut lieu quelques semaines après nos «premiers pas» officiels. Les anciennes majorettes se souviendront longtemps encore de cette ambiance surchauffée.

Quittons un instant les prestations pour signaler au début de 1970 la formation de la batterie par son dévoué et infatigable moniteur Hubert Thomet.

Le 1er concours national de Majorettes se déroula à Moutier, le 29 août 1971, et vit notre troupe remporter le prix du sourire. C'est à la suite de ce concours que fut fondée la Fédération

Suisse des Majorettes (FSM) en automne 1972.

A cette même époque l'entraînement de 20 charmantes minis débutait. Ces minis qui allaient bientôt nous apporter mille satisfactions, mais n'anticipons pas et continuons plutôt notre rétrospective.

Le 1er Festival de Majorettes organisé par la FSM se déroula à Ayent/VS le 25 - 26 août 1973. Seule la troupe, entièrement renouvelée au courant de la saison 1972/73 y participa et n'occupa que le 8e rang, du fait de son remaniement.

Nous attendions beaucoup plus de la saison 1974, année du 2e Festival suisse des Majorettes à Bellinzone. Il est vrai que la troupe, les minis et la batterie étaient préparées à fond. Nous avions raison d'être sûres de nous, car la troupe se classa 1re; les minis 3e et la batterie 3e également, chacune respectivement de leur catégorie. Une brillante 6e place était enregistrée par notre capitaine en individuel. L'allégresse était indescriptible, et nous étions fières de présenter à notre ville nos 4 coupes et notre médaille de bronze. A relever encore pour 1974 l'acquisition de l'autonomie des Majorettes de la Ville de Fribourg qui resteront toujours liées d'amitié à la Musique Ouvrière et à «La Cité».

Cette même année, nos majorettes



M. Gérard Robatel, président des Majorettes de Fribourg

furent invitées entre autres par les «Fauvettes» de Baccarat/France, invitation qui leur fut rendue les 4 et 5 octobre 1975 lors du comptoir de Fribourg. Nous avons célébré à cette occasion le jumelage Baccarat-Fribourg.

Nous arrivons à 1976, 3e Festival suisse de Majorettes à Montreux. Une nouveauté pour nous: le concours de la grande canne où nous inscrivions pour la première fois une de nos filles, Evelyne Schaller qui remporta, oh merveille! la 1re place. La troupe fut 7e, et 2e grand succès, celui de Minis qui se sont classées 1res. Aux individuels, nous relevons la très belle 5e place d'Astrid Gremaud. Il n'y eut malheureusement pas de concours de batterie, ce qui n'empêcha pas la nôtre de se distinguer par son brio. Nous n'avons donné ici qu'un bref aperçu des nombreuses sorties de nos

majorettes et nous espérons que chacun saura apprécier et encourager cette jeunesse volontaire, saine et sportive qui a préféré la discipline et la beauté à la facilité. N'est-il pas encourageant de savoir qu'elle formera une partie de la société de demain?

Le 12 septembre 1976, notre troupe bénissait son premier drapeau aux armoiries de la ville de Fribourg

C. Luthi
Ancienne majorette

Communiqué

Dimanche 19 décembre 1976 - Salle du Christ-Roi à Fribourg: Arbre de Noël pour les Majorettes de Fribourg et leurs parents.

Dimanche 11 décembre 1976 à 20 h. - Salle de gymnastique de Merly-Centre: Soirée annuelle des Majorettes de Merly.

Feuilleton de Fribourg-Illustré

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

III

En ajoutant cela encore, le syndic se voyait déjà locataire des terres convoitées depuis fort longtemps.

- C'est certain qu'il a des difficultés, côté finances...Mais qui n'a pas ses problèmes?

En disant cela, le syndic avait la certitude que réélu, le député ne pourrait plus faire face à ses obligations et que, non seulement il louerait ses terres, mais qu'il les vendrait peut-être.

Fin matois, le syndic savait ce qu'il disait. Mieux encore ce qu'il faisait. Le fond de sa pensée, personne ne le connaissait.

Jost reprit:

- Puisque tu fais allusion à ses difficultés, parlons-en. Tu as vu, tout à l'heure, hein, tu as vu aussi bien que moi, dans quel merdier il se trouve. C'est peut-être lui qui a le plus de factures en retard auprès de la société. Tu trouves cela normal? Moi pas. A sa place, je me retirerais, je ne pourrais pas faire autrement.

Mieux que Jost, le syndic s'était penché

sur ce fameux cahier renfermant la liste des arriérés; oui, mieux que lui, parce que si Jost était capable de se souvenir du montnat dû par le député, le syndic avait en tête les dates des factures impayées, dont la plus ancienne remontait à plus d'une année.

- Oh! Ça ne sert à rien de dramatiser, dit le syndic, faussement conciliant. Je regarderai la chose de près, quitte à discuter avec le principal intéressé. Mais, pour l'instant, rien ne brûle. Les élections sont pour le printemps...

Le soleil ayant marqué l'été d'une profonde et bienfaisante empreinte, chacun s'accordait à croire qu'un temps aussi exceptionnel ne pouvait se perpétuer. L'automne naissant ne pouvait connaître une telle bénédiction du ciel. Pourtant, le début de cette saison fut baigné d'une lumière agréable. Pourtant, les semaines suivantes furent, elles aussi, gratifiées d'un temps clément. Pourtant, les jours d'octobre et de novembre, époque des labours, époque des semailles furent également parfumés d'une brise aussi douce que continue.

De mémoire d'homme, on n'avait jamais vu un été et un automne aussi propices aux travaux.

On se le répétait volontiers:

- Pour une fois que le ciel est des nôtres! On se le répétait avec d'autant plus de plaisir, de satisfaction que le souvenir d'époques néfastes était loin d'être oublié: blé germé, labours impossibles, fenaisons pourries sous la pluie tenace de juin.

Dans son village, Jost était un peu ce que le syndic Crisinel était dans lesien. Il aimait s'intéresser à la chose publique. Par dévouement? Peut-être. Par curiosité? Sans doute aussi.

Comme Crisinel, au fond.

Le seul point qui les différençait: l'âge. Jost était de la nouvelle génération, le syndic de l'ancienne. Jost était courageux, mais un peu trop téméraire. Le syndic était travailleur infatigable lui également, mais ne s'était jamais laissé guider par l'audace.

Deux natures semblables sous un certain angle, mais différentes sous un autre. Les deux hommes s'étaient exprimés lors de la séance de comité de la Société d'agriculture, et n'avaient pas manqué de le faire encore lors de l'assemblée générale de la même société. Le syndic Crisinel avait défendu à nouveau son point de vue. Jost avait soutenu le sien. Il avait eu gain de cause. Le préavis du comité l'avait emporté, et haut la main.

Cette victoire, Jost la faisait un peu sienne et, à une époque où de futures élections se préparaient, elle n'était pas à dédaigner.

Alors qu'il labourait un dernier champ, c'est précisément à quoi il songeait. Candidat aux dernières élections, la victoire ne lui avait pas souri; elle lui avait échappé de peu. Il ne s'en était nullement vexé; extérieurement du moins. Il avait déjà considéré son résultat comme une victoire car, pour être le plus jeune des candidats, il avait recueilli un nombre de voix le situant juste derrière l'élu.

Une seule ombre au tableau: Jotterand. Pour Jost, le député actuel avait fait son temps. Il devait céder sa place. C'était son devoir.

Une fois encore, une fois de plus, cette pensée traversa l'esprit de Jost. Était-elle égoïste? Certainement.

Jotterand se retirant, son élection à lui, Jost, ne faisait l'objet d'aucun doute, Jotterand demeurant en place, la lutte prenait un autre aspect. Dans le premier

cas, Jost n'aurait pas à s'inquiéter. Dans le deuxième il devrait se défendre âprement.

- Ma foi, se disait-il, si Jotterand tient réellement à se laisser reporter et qu'il ramasse une veste, il n'aura pas à m'en vouloir. Il l'aura cherchée.

Dans le fond de lui-même, il n'osait trop penser à une telle réalité, mais pour lui, c'est bien ce qui allait se passer.

- Et puis quoi, c'est la vie, c'est la roue qui tourne.

En politique, les sentiments n'existent pas.

C'est ce qu'il se disait encore.

Plutôt rude de nature, Jost était loin d'être un sentimental et, ce n'est pas parce que Jotterand se laisserait reporter qu'il allait fléchir, qu'il allait faire des concessions.

L'élection précédente lui avait suffi; elle lui avait surtout ouvert les yeux et appris que la propriété n'était pas forcément de mise en ce domaine.

Jost labourait. Son puissant tracteur tirait une charrue bisoc flambant neuve qui lui donnait entière satisfaction. Jost labourait avec plaisir parce que depuis longtemps, il n'avait eu l'occasion d'effectuer ce genre de travail dans des conditions aussi agréables et avec un matériel aussi parfait.

Jost labourait depuis près de deux heures déjà; jamais il ne s'était accordé un instant de répit, tant il éprouvait du plaisir à voir sa terre obéir aussi docilement aux exigences des socs affamés de trancher, de soulever et de retourner le sol.

La soif pourtant l'invita à immobiliser son tracteur.

Jost regarda sa montre, émit un juron.

- Nom de sort, quatre heures déjà. Pour lui, le temps filait trop vite.

(A suivre)

TELEVISION ROMANDE

Sélection du 6 au 17 décembre 1976

Lundi 6 déc.

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.30 Sous la loupe
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Florian
21.05 A bon entendeur
21.25 Caf'conc'
21.50 La voix au chapitre

Mardi 7 déc.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.25 Chapeau melon et Bottes de Cuir
21.15 En direct avec
22.15 Sarah Veughan
22.45 Ici Berne

Mercredi 8 déc.

10.55 Ski elpin
12.30 Ski alpin
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Les orchidées
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Spécial cinéma

Jeudi 9 déc.

10.25 Ski alpin
12.30 Ski Alpin
17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Temps présent
21.15 Starsky et Hutch
22.05 Ici Berne

Vendredi 10 déc.

9.25 Ski Alpin
13.55 Ski Alpin
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Les Rosenberg ne doivent pas mourir

Samedi 11 déc.

13.00 Un'ora per voi
14.00 TV-Contacts
16.00 TV-Jeunesse
17.30 Le Chant d'un Pays
17.55 Deux minutes
18.00 Téléjournal
18.05 L'antenne est à vous
18.25 Rendez-vous
18.55 Les Mohicans de Paris
19.10 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie suisse à numéros
20.05 A vos lettres: Match des champions

20.30 Le Locle tambour battant
21.30 Les nouvelles aventures de Vidocq
22.25 Gala du MIDEM

22.10 Préservation Hall Jazz Band
22.45 Ici Berne

Mercredi 15 déc.

11.00 Ski alpin
12.30 Ski alpin
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Outre-Sarine
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Mosaïque: Adamo
21.15 L'Homme de Pincevent
22.15 Ici Berne

Jeudi 16 déc.

8.55 Ski alpin
11.00 Ski alpin
17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Temps présent
21.15 Starsky et Hutch
22.05 Ici Berne
22.15 Téléjournal
22.25 Les Aventures du Prince Achmed

Vendredi 17 déc.

12.25 Ski alpin
17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Lancement du jeu spatial
20.25 La Planète des Singes
22.05 Le Festival Strings de Lucerne

Dimanche 12 déc.

10.00 Messe
10.55 Ski alpin
11.45 Table ouverte
13.00 Téléjournal
13.05 Tél-hebdo
13.30 Fêtes et coutumes
13.50 Horizons
14.10 L'Homme de Rio
16.00 Louis-Albert Zbinden
16.40 L'illusion scénique
17.10 TV-Jeunesse
17.35 Questions
18.00 Téléjournal
18.05 Football
18.55 Dessins animés
19.05 Les actualités sportives
19.40 Téléjournal
19.55 Les Rosenberg ne doivent pas mourir
22.05 Entretiens
22.30 Vespérales

Lundi 13 déc.

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.30 Sous la loupe
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Alfred
21.05 Les comiques associés
21.30 La voix au chapitre
22.00 L'issusion scénique

Mardi 14 déc.

17.45 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Gédéon
18.55 Les Mohicans de Paris
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Chapeau melon et Bottes de Cuir
21.10 Ouvertures

La Valsainte:

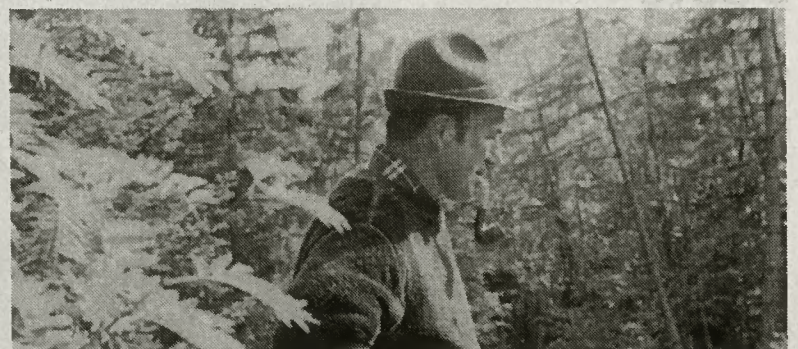
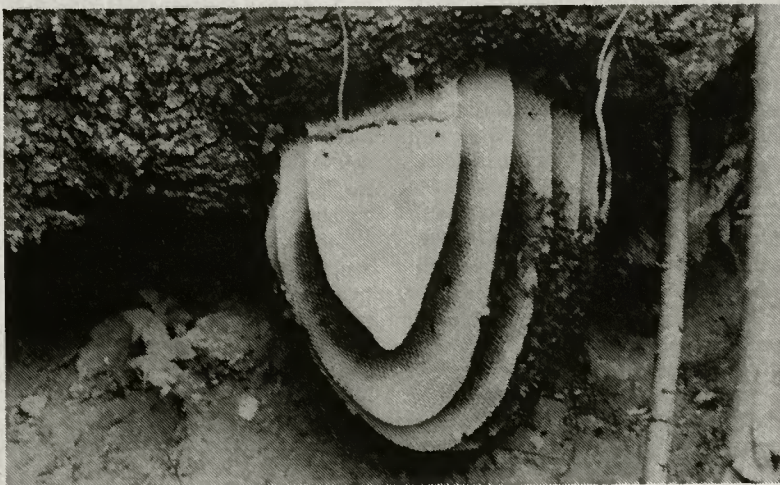
Un essaim d'abeilles sous le tronc d'un arbre

Cela s'est passé au cours de l'été dernier dans la région de la Valsainte. Un

essaim d'abeilles dont la reine a probablement été contrainte de quitter la ruche où elle se trouvait avec ses ouvrières, a élu domicile sous le tronc d'un arbre, à l'abri des intempéries. Il avait fort bien construit son habitat qui contenait non seulement des dizaines de milliers d'abeilles, mais également une certaine quantité de miel. Malheureusement, le froid a été fatal. Lorsque l'apiculteur est allé dans la forêt pour prendre possession de l'essaim, les abeilles avaient péri et le miel avait été mangé par les renards.

Cette découverte a été faite par M. Félix Gachoud, bûcheron, à Granges (Veveyse).

Les abeilles et leur habitat en pleine forêt



M. Félix Gachoud, bûcheron

Photo Borner

Un magasin TELEMARC à Bulle

Le 15 novembre 1976 s'est ouvert à Bulle un nouveau magasin de Radio, TV, HiFi, le dernier-né de la famille TELEMARC. Il est situé dans l'immeuble de la Société de Banque Suisse, route de Riaz 6.

En 1968, M. Marcus BUCHEGGER a fondé à Châtel-St-Denis un magasin qui, en 1971, est devenu la Société TELEMARC S.A. Dès ce moment, cette société n'a cessé de s'agrandir. Un magasin s'est ouvert à Fribourg, en 1973, et a su rapidement conquérir la confiance de la clientèle locale.

Depuis près d'une année, deux nouveaux points de vente à Oron-la-Ville et à Planfayon permettent aux habitants de ces communes et des environs d'être mieux et plus rapidement servis.

Ayant de bons et fidèles clients à Bulle, nous avons décidé d'y ouvrir un magasin, dont nous avons confié la gérance à M. Francis Romanens.

TELEMARC est spécialisée dans l'audio-visuel: étude, planification, vente et service. Elle a à son actif la réalisation de la première antenne urbaine du canton, l'Antenne collective de télédistribution par câble de Châtel-St-Denis. TELEMARC est une entreprise jeune, sympathique et dynamique qui désire vous assurer un service après-vente impeccable et rapide. Son «Service 24 Heures» vous garantit l'arrivée d'un technicien (radio-TV-HiFi) au plus tard 24 heures après votre appel. Fribourg-Illustré souhaite un bel avenir à cette entreprise fribourgeoise.

Flashes d'ici et d'ailleurs

Berne:

Cinquante ans de mariage

Les époux Robert Schmidt-Equey, domiciliés à Berne, ont fêté leurs noces d'or entourés de leur fille, frères, sœurs, neveux et nièces. Mme Alice Schmidt, née Equey à Villariaz, 73 ans, est une personne très appréciée par son entourage, pour sa serviabilité et sa simplicité. M. Robert Schmidt, né à Villars-sur-Glâne, 76 ans, a travaillé en qualité de chef de train au service des CFF où il n'a que des amis. Aux compliments adressés par la famille aux jubilaires, nous ajoutons nos félicitations et nos vœux de bonheur.



Mézières:

Quarante-cinq ans de mariage

M. Ernest Dumas, 76 ans, et son épouse Maria Dumas, née Margueron, 71 ans, ont fêté récemment leurs quarante-cinq ans de mariage. A cette occasion, ils étaient entourés par leur sept enfants et vingt et un petits-enfants. Ce couple a exploité durant fort longtemps un domaine agricole qui a été remis à l'un de ses fils. M. Dumas a également été président de paroisse et secrétaire de la société de laiterie durant trente ans.

Nous félicitons les jubilaires et nous leur adressons nos vœux pour de longues années de bonheur dans leur foyer de Mézières.

Photo J. Donzallaz

Photo parue dans notre édition du 3 novembre 1976

La réponse qu'il fallait donner:

L'étang de Rathwel sur la route qui conduit de Châtel-Saint-Denis au Moléson et qui se trouve sur la commune de Remaufens.

Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Nicole Wicki, Semsales; Claudine Wicki, Semsales; Yvonne Vauthey, Maraçon; François Ducrest, 115, av. de Morges, Lausanne; Roland Millasson, Bon Riau, Châtel-Saint-Denis; Lily Genoud, Restaurant de La Frasse, Châtel-Saint-Denis; Maguy Clerc, les Alpettes, Semsales; Nicolas Savoy, Praz de Plan, Châtel-Saint-Denis; Gilbert Savary, Le Battoir, Châtel-Saint-Denis; Antoinette Savary, Châtel-Saint-Denis; Nina Savoy, Rte de Montreux, Châtel-Saint-Denis; Aline Genoud, Près Gare, Remaufens; A; Vallélian, Chemin de Renens 58, Lausanne; Jean Berthoud, Ch. de la Clergûre b, Pully; Simone Berthoud, Le Battoir, Châtel-Saint-Denis; Augusta Genoud, Prayoud; Georges Gothuey, Forestier communal, Semsales; Francine Freiholz, Bouloz, Marie-Louise Saudan, Ruelle Thomas, Châtel-Saint-Denis; Armand Emonet, Le Relley, Tatroz, Remaufens; Ch. Volery, Châtel-Saint-Denis; Eliane Tâche, Remaufens; Hélène Dewarrat, Remaufens; Marie-José Savoy, rte de Montreux, Châtel-Saint-Denis; Jean-Pierre Andrey, ch. Biffé 6, Bulle; Raymond Liaudat, Le Castel, Châtel-Saint-Denis; Josiane Pilloud, Bourg 92, Châtel-Saint-Denis; Noël Liaudat, Le Castel, Châtel-Saint-Denis; Rémy Vauthey, Remaufens.

Le gagnant au tirage au sort est: Armand Emonet, Tatroz, Remaufens

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré

Avez-vous de l'œil ?



Sur quel lac ce bateau promène-t-il nos lecteurs?

Délai pour l'envoi des réponses: 10 décembre 1976

Notre adresse:

Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz

Dix ans d'existence et bénédiction d'une bannière

Il suffit d'un erbre pour que vive un peysage. Il suffit d'une forêt pour que respire une ville. Il suffit de quelques roses pour que s'illumine une rue, un village, une région. Il suffit de fraterniser avec quelques compatriotes pour que naisse une société. Quelques Fribourgeois, qui avaient quitté les bords de la libre Serine

Joseph Bovet e déjà dix ans d'existence. Elle compte plus de 120 membres.

Une bannière pour ses noces d'étain

Quelle merveilleuse journée que celle qui a marqué cet anniversaire par la bénédiction d'une bannière dessinée



De gauche à droite, M. Ernest Rotzetter, président de l'Amicale «Echo des Monts», M. René Demierre, parrain, et Mme Jeannette Demierre, marraine

Les couleurs chatoyantes des drapeaux et des jeunes filles costumées dans le chœur de l'église de Cernier



pour trouver un emploi dans le canton de Neuchâtel ont, malgré l'hospitalité dont ils jouissaient, éprouvé le besoin de se réunir dans un même élan de solidarité, afin de maintenir ce lien d'amitié qui unit tous nos compatriotes du dehors. C'est ainsi que le 25 novembre 1966, une cinquantaine de Fribourgeois disséminés dans le Val-de-Ruz se rencontrèrent à la salle de gymnastique de Fontaines, dans le but de fonder une emicelle dzodzette. Et aujourd'hui, cette belle section de l'Association

par le jeune André Brodard, onze ans, fils de Norbert Brodard, dévoué membre de la société, et qui a été confectionnée par les Dominicains de Béthanie, à Châbles. Les parrain et marraine de ce drapeau représentant un armailli sur l'alpe, sont René et Jeannette Demierre, tenanciers de l'hôtel de la Poste à Fontaines, un couple très sympathique que tous les Fribourgeois du canton de Neuchâtel connaissent bien. Elle a été bénie au cours d'une messe célébrée par l'abbé Joseph Vial, curé de Cernier, dans la très belle église catho-



lique du lieu. Dans son sermon, il a rappelé à tous ses compatriotes établis dans le Val-de-Ruz, la signification de cette bannière qui n'est autre qu'un symbole de foi. Porté par M. Gérard Clément, cet emblème était entouré des drapeaux des sociétés locales de Cernier et des fanfares fribourgeoises et neuchâteloises qui avaient prêté leur concours aux manifestations organisées par la société jubilaire. Cette cérémonie, émouvante, qui était rehaussée par les productions de la fanfare de Cernier et les chants en patois des Armaillis de La Roche, toucha le cœur de tous les Fribourgeois rassemblés dans ce sanctuaire.

Apéritif en musique et allocutions

Un cortège conduit par la fanfare de Cernier a ensuite emmené la bannière et les membres de l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz à la salle de gymnastique où la décoration a fait l'admiration de tous les invités. Lors de l'apéritif en musique, nous avons entendu une allocution de M. Gaston Vallélian, membre du comité de l'A.J.B., qui félicita l'Amicale fribourgeoise «Echo des Monts» du Val-de-Ruz pour sa fructueuse activité ainsi que tous les membres qui, par leur dévouement et leur

attachement à la société, font honneur au pays de Fribourg.

Au cours du banquet servi dans la même salle, M. Roger Jendly, président du comité d'organisation, salua M. Jean Gremion, 92 ans, doyen et membre d'honneur de l'Amicale, les représentants des autorités communales de Fontaines, Fontainemelon et Cernier, l'abbé Joseph Vial, curé de Cernier, l'abbé Troxler, chancelier de l'évêché, les délégations des cercles fribourgeois du canton de Neuchâtel, des sociétés locales et fanfares de la terre d'origine ainsi que Mme Gérard Bourquenoud et le rédacteur de Fribourg-Illustré, attaché de presse de l'A.J.B.

M. Ernest Rotzetter, dynamique président fit l'historique de la société jubilaire, adressa des compliments à tous ses collaborateurs, et remercia tous ceux qui, de près ou de loin, l'ont aidé dans sa tâche. Promu major de table, M. Jean Wetzel, président de la commission des loisirs, eut le plaisir de donner la parole à MM. Marthaler, président de la commune de Cernier; Pierre Vadi, président de l'USL; Louis Fagnière, du Locle, qui apporta le salut de toutes les sociétés-sœurs du canton de Neuchâtel; et Séraphin Sciboz, Avry-dt-Pont, au nom des fanfares fribourgeoises qui ont participé à la Bénichon des Fribourgeois du Val-de-Ruz.

L'abbé Joseph Vial (à droite) prononce son sermon de circonstance



Chronique des Fribourgeois «hors les murs»

Amicale du Val-de-Ruz

(Suite et fin)



L'heure de l'accolade

Des chansons et des danses

Ces allocutions étaient entrecoupées par les belles chansons du terroir interprétées par le chœur des Armaillis de La Roche. La nouvelle formation de cet ensemble vocal et folklorique compte dix chanteurs. En inscrivant de nouvelles chansons dans son répertoire déjà riche, il ne va pas tarder à atteindre une dimension propre à son talent. L'enthousiasme de la salle a été leur récompense méritée. Et un grand coup de chapeau à M. André Brodard de Fribourg, qui se dévoue sans compter pour assurer la pérennité de ce groupe choral. Admirablement menée par l'inépuisable animateur et imitateur Jean

Wetzel, la soirée s'est poursuivie joyeusement et dans une atmosphère typiquement dzodzette. Les productions des jeunes filles de l'Amicale ont également laissé une excellente impression. Leur volonté de faire quelque chose, leur verve dans les mouvements, leur sourire étincillant de bonheur, ont fait l'admiration de tous les auditeurs-spectateurs. Avec une si belle jeunesse qui s'intéresse à la danse et à la culture, l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz peut aller de l'avant.

Reconnaissance

La société jubilaire, un peu à l'image de tant d'autres, a vécu aussi des moments difficiles. Contre vents et marées, elle est sortie grandie et mieux



Jean Wetzel, l'animateur irremplaçable de la soirée

(Texte et photos G. Bourquenoud-FI)

Quelques jeunes filles de l'Amicale dans l'une de leurs productions



Le chœur des Armaillis de La Roche chante pour les Fribourgeois du Val-de-Ruz

M. Gérard Clément, porte-drapeau, entouré du parrain et de la marraine



sable de l'organisation du dixième anniversaire était formée de MM. Roger Jendly, président; Mme Yvette Wicht, vice-présidente; Bernard Vaucher, secrétaire; Roger Voirol, caissier; François Chollet, Gérard Clément, Jean Wetzel, Joseph Vial, curé, Mme Simone Vallélian, M. et Mme Robert Schulé, membres adjoints.

Le comité actuel de l'Amicale fribourgeoise du Val-de-Ruz est composé de MM. Ernest Rotzetter, président; Mme Yvette Wicht, vice-présidente; Bernard Vaucher, secrétaire; Charles Endrion, caissier; Clément Chassot, aide-caissier; Louis Bondallaz, convocations; et Gérard Vallélian, matériel.

La commission actuelle des loisirs est formée de MM. Jean Wetzel, président; Marcel Paradis, vice-président; Norbert Brodard, Henri Schafer, Armand Gremaud, Jacques Demierre et Mme Blurette Bondallaz. La commission des malades est assumée par Mme Yvette Wicht.

soudée. S'il fallait encore une preuve, il suffit de se référer à la manifestation qui a marqué ce dixième anniversaire. Le comité d'organisation a réalisé un travail au-dessus de tout éloge. Cette journée a été pleinement réussie sur tous les points. Il faut reconnaître que l'Amicale fribourgeoise «Echo des Monts» du Val-de-Ruz à qui nous adressons nos sincères félicitations et tous nos vœux pour son avenir, sait non seulement organiser des manifestations, mais elle sait aussi recevoir avec beaucoup de cœur.

Les responsables de la manifestation

Rappelons que la commission respon-

Les dames qui ont servi le banquet



Toute personne...

qui souscrita un abonnement à «Fribourg-Illustré / La vie musicale» pour 1977 recevra notre magazine GRATUITEMENT jusqu'à la fin 1976.

Bulletin d'abonnement

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRE dès le 1er janvier 1977 jusqu'au 31 décembre 1977 Fr. 38.70

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Rubrique sportive

Assemblée cantonale fribourgeoise de gymnastique

C'est le samedi 30 octobre 1976 que se sont tenues les assises annuelles de l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique, dans le sympathique cadre de l'Auberge des Bains de Montilier.

Sur le coup de 15.00 heures, M. Georges Burky, président cantonal ouvrit l'assemblée en saluant les délégués des sections et les invités, il demanda en outre à Walter Urben d'entonner le chant d'ouverture qui le fit accompagné de la section de Montilier. Il apparut ensuite au président de la section locale, Paul Scherzinger, d'adresser ses souhaits de bienvenue aux diverses délégations réunies. Le chœur-mixte de Montilier apporta une note musicale en exécutant quelques pièces de son répertoire, qui reçurent de chaleureux applaudissements.

Georges Burky tint à saluer particulièrement le préfet du Lac, M. Goetschy, représentant du Conseil d'Etat, le syndic de Montilier, M. Schweitzer, M. Georges Durussel, membre du comité central de la SFG, Mlle Moret, représentante de l'Association cantonale féminine de gymnastique, M. Albert Genoud, honoraire fédéral ainsi que Pierre Bardy de Fribourg-Ancienne et qui venait de fêter ses 89 ans, les anciens présidents administratifs et techniques présents et l'honoraire cantonal, Mme Esther Pipoz. Ce fut ensuite au tour du syndic de Montilier de dire à l'assemblée son honneur de recevoir les assises cantonales de l'Association cantonale. Après l'appel des sections par le secrétaire cantonal, Georges Burky adressa ses remerciements à l'adresse du secrétaire pour la tâche accomplie et fit ensuite l'hommage des membres disparus de l'association: Emile Bays, Joseph Renevey et Bernard Noth pour qui un moment de silence fut observé.

Rapports

Dans son rapport du comité administratif, M. Georges Burky passa en revue les diverses manifestations de l'exercice écoulé: championnat cantonal à l'artistique féminin à Prez-vers-Noréaz (22.11.1975), journée cantonale de ski à Bulle/La Chia (1.2.1976), fête cantonale de jeunesse à Romont (15/23.5.1976) et journée de jeux à Morat 5.9.1976). Il souligna le rôle de premier plan que

jouent ces diverses journées dans la diffusion des nobles idéaux de la SFG. Il adressa ses vifs remerciements à la Société du Sport-Toto qui rend possible par ses subsides un certain nombre de réalisations sportives. L'agenda 1977 verra sans doute le jour pour le bien de toutes les sections. Il remercia la presse de sa compréhension et de sa collaboration lors des manifestations.

Après avoir réitéré ses félicitations et ses vœux pour Fritz Boesch, doyen des gymnastes suisses et qui est entré dans la centième année en février 1976, Georges Burky releva l'activité de tous les responsables de la SFG, tant dans les sections qu'au comité et se dit confiant dans l'avenir, compte tenu de l'ardeur qui y règne.

Anton Krattinger, au nom du comité technique, insista sur les journées internes de sport dans les sections. Abordant le problème de Jeunesse et Sport, il fit remarquer que cette institution ne doit pas être seulement considérée comme une source financière, mais surtout comme un moyen de recrutement à la cause du sport. Le président technique donna ensuite l'avis de la commission sur la question des congés scolaires: préférence est donnée au samedi, à condition bien entendu que l'on effectue la coordination nécessaire au plan des communes. Il releva enfin la participation des sections et des gymnastes aux manifestations extra-cantonales et qui permirent de bons résultats: Fête cantonale vaudoise où Ursy se classait 3e en 4e division, Montilier 1er en 6e division, Domdidier 5e dans la même catégorie, St-Aubin 2e en 8e division, Cugy-Vesin Attalens et Châtel-St-Denis respectivement 4e, 5e et 6e en 9e division. Fête fédérale d'Autriche à Salzbourg où la Freiburgia remporta une 13e place; Championnat suisse qui vit Patrice Pernet de la SFG Neirivue consacré champion suisse du 1500 m steeple dans la catégorie cadet A.

L'exercice financier fut présenté par Joseph Jeckelmann, caissier cantonal qui apporta les explications aux diverses rubriques. Le rapport des vérificateurs fut lu par M. Coquoz, président de la section de Prez-vers-Noréaz et proposa l'approbation des comptes, ce qui fut fait. Les cotisations pour 1977 furent d'autre part reconduites sur la même base qu'en 1976.



Le gymnaste André Bourquenoud aux barres parallèles

Quant au budget présenté, il fut approuvé sans remarque. Romont fut ensuite désigné comme section vérificatrice pour 1977.

M. le préfet du Lac apporta le salut du Conseil d'Etat et formula les meilleurs vœux à l'adresse de l'association cantonale.

Manifestations futures

Dans le cadre des manifestations, l'assemblée arrêta les décisions suivantes pour les attributions:

Fête régionales 1977:

Treyvaux 26 juin 1977

Ursy (date à fixer)

Fête cantonale de jeunesse:

1977 Bulle 4 et 5 juin 1977

1978 Tavel (date à fixer)

1979 St-Aubin (date à fixer)

Journée cantonale de ski 1977:

Vuadens 29/30 janvier 1977

Journée cantonale de jeux 1977:

Prez-vers-Noréaz (début septembre 1977)

Renouvellement des comités

Les élections statutaires eurent lieu et virent les comités actuels tant technique qu'administratif reconduits dans leurs fonctions soit deux ans pour les présidents Georges Burky et Anton Krattinger, tandis que les autres sont en route pour une période de quatre ans. Bernard Charrière, président de l'association des gym-hommes et de la section de Charmey entre au comité cantonal.

Dans la commission de jeunesse, Bertrand Progin de la section de Courtepin est élu comme nouveau membre de ce comité. En outre, Arthur Zurkinden devient membre de la commission de presse et propagande en remplacement de René Morgenegg.

Nouveaux membres honoraires

Pour 35 ans d'activités dans les rangs de la SFG, trois honoraires cantonaux furent proclamés. Ils furent présentés respectivement par Bernard Oberson, Henri Andrey et Joseph Jeckelmann: Louis Boschung de la SFG Vuadens, Vincent Philipona de SFG Freiburgia et Walter Urben de la section de Montilier, lequel s'exprima au nom des nouveaux membres ainsi reçus. Ils furent ovationnés et furent fleuris par deux charman-tes demoiselles de Montilier.

Membres vétérans

Pour 25 ans d'activité, 9 nouveaux vétérans cantonaux furent proclamés et fleuris. Il s'agit de Joseph Stauffacher de Fribourg-Ancienne, Jean Brechbühl de Fribourg-Ancienne, Jean Morand de Fribourg-Ancienne, René Holy de Chiètres, Anton Baeriswil de Tavel, Jean-Marie Colliard et Maurice Tâche de Châtel-St-Denis, Jean-Pierre Corminbœuf de Domdidier et Heinrich Maurer de Chiètres. Prenant la parole au nom des nouveaux vétérans, Maurice Tâche souligna que le titre de vétéran ne signifiait pas pour eux l'inaction, mais une nouvelle manière de soutenir la cause de la gymnastique.

Remise des épingles de mérite

S'exprimant au nom des autorités centrales de la SFG, Georges Durussel releva le travail accompli par les autorités cantonales, entretint l'assemblée de la préparation de la fête fédérale de gymnastique de Genève 1978. Parlant des commissions fédérales de la SFG, il présenta ses remerciements à Ernest Maeder, qui quitte la commission de vérification des comptes. M. Durussel se plut ensuite à remettre l'épingle de mérite à ceux qui ont collaboré au comité central pour récompenser d'une manière visible tant de dévouement; 7 gymnastes furent ainsi honorés: André Codourey de Romont, Ernest Maeder de Morat, Ferdinand Brunisholz de la Freiburgia, Charles Beck de Romont, Léon Wicht de Fribourg-Ancienne, Marcel Pipoz de Bulle et Pierre Blanc de Fribourg-Ancienne.

Attribution des prix de moniteurs et challenge d'assiduité

Chez les moniteurs des actifs, 5 moniteurs reçurent le prix, soit Gabriel Grandgirard de Cugy-Vesin, René Monnard d'Attalens, Jean-Claude Savary de St-Aubin, Jakob Schwander de Chiètres et René Ruffieux.

André Lippuner remit en outre un prix de moniteur des pupilles à Niklaus Ernst. Les Challenges d'assiduité furent ensuite distribués pour les pupilles à la section de Fribourg-Ancienne et pour les actifs à la section de Treyvaux.

Si la fête cantonale de 1980 n'est attribuée qu'en 1978, St-Aubin fut désigné comme section organisatrice de la prochaine assemblée des délégués le 29.10.1977.

Image d'une fête de gymnastique à Ursy

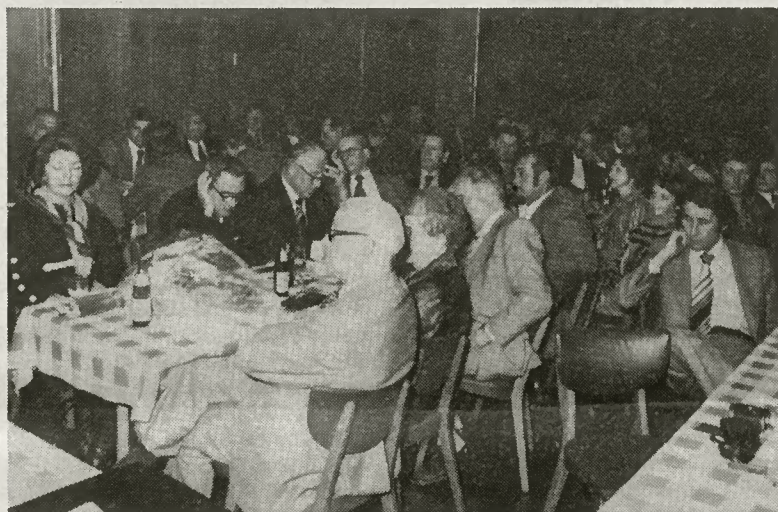


Société suisse des Voyageurs de Commerce

Section de Fribourg: Un nouveau président

La Société Suisse des Voyageurs de Commerce, Section de Fribourg, a tenu récemment sa 82^e assemblée générale. Assemblée générale importante puisque M. Michel Amey, président depuis 1968, déposait son mandat et que la section de Fribourg élitait un nouveau président en la personne de M. Jean Bellotti, membre de la SSSVC depuis 1966 et membre du comité depuis novembre 1974. M. Bellotti, après avoir franchi tous les échelons de la profession commerciale a accédé au poste de directeur d'une entreprise de Suisse romande et du Tessin. En outre, M. Bellotti est délégué à la commission centrale depuis 2 ans. 80 personnes avaient répondu à la con-

vocation et l'on remarquait dans l'assistance Mgr Paul von der Weid, Prévôt de la Cathédrale de St-Nicolas, M. Henri Nuoffer, président d'honneur et M. René Bolomey du Comité central. M. Amey, en présentant son dernier rapport, placé sous le signe de l'amitié, a relaté l'activité de la section. Son premier devoir fut d'honorer la mémoire des membres disparus. Le comité a été mis à très forte contribution dit-il. Il a tenu 9 séances tandis que certains membres participaient à différentes rencontres. La révision des statuts de section et de fonds de prévoyance et la formation professionnelle ont été les objectifs les plus conséquents. Le président a mis l'accent



Vue partielle de l'assemblée



M. Bellotti, nouveau président

sur la formation professionnelle car le succès économique en dépend. Il insista sur le fait que chaque membre actuel ou futur doit savoir qu'en adhérant à la SSSVC il a la possibilité de se perfectionner. Il signala encore sa participation aux séances de travail pour la mise sur pied des festivités qui marqueront le centième anniversaire de la SSSVC en 1978. En outre, lors d'une séance des présidents romands, il a été décidé la formation de 3 régions en Suisse romande, à savoir: Genève - Valais - Vaud/Fribourg - Neuchâtel/Jura, cela dans le but de réunir davantage de participants dans les manifestations professionnelles et culturelles. Le président a eu également le plaisir de rappeler les rencontres amicales: fête familiale de Noël, dîner dansant, sortie des familles, journée des vétérans.

En terminant son rapport, M. Amey remercia tous ses collaborateurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, chacun dans sa fonction et formula ses meilleurs vœux pour l'avenir de la SSSVC et la Section de Fribourg.

M. Amey avait souhaité grouper tous les membres sous les plis d'un fanion et l'assemblée assista à un acte émouvant: la bénédiction du fanion par Mgr Paul von der Weid. Ce nouveau fanion dont Mme Gaston Angéloz est la marraine et M. Charles Noth, le parrain, réunit les emblèmes de Mercure sur fond gueule et le sigle de la section brodé en lettres d'or sur les couleurs du canton.

Le vœu du président sortant aura été exaucé.

Les responsables des différentes activités donnèrent ensuite lecture de leur rapport.

M. Amey a été particulièrement remercié de tout le travail accompli pendant ses 2 années de vice-présidence et 8 années de présidence et M. Gaston Angéloz, vice-président, en lui rendant hommage, a relevé les nombreux objectifs atteints: développement professionnel - offre de placement - protection juridique - prévoyance par l'entreprise des caisses-maladie, de veuves et d'orphelins - création d'un sextett au sein de la section.

Il rappela encore les grands moments vécus: le 75^e anniversaire de la fondation de la section de Fribourg, en 1969. L'assemblée des Délégués organisée à Fribourg en 1970; quel travail, mais quelle réussite! Et la brillante assemblée de novembre 1974 marquant les 80 ans d'existence de notre section.

M. Henri Nuoffer, président d'honneur, au nom de tous les membres, a également adressé à M. Amey des remerciements et des éloges pour la façon dont il a conduit la section et pour tous les succès obtenus.

M. Michel Amey fut proclamé membre d'honneur.

Cette assemblée fut encore l'occasion



M. Amey, ancien président, nommé membre d'honneur

de dire sa reconnaissance à M. Paul Murith, démissionnaire, qui a œuvré au sein du comité pendant 14 ans. Le titre de membre d'honneur lui a été décerné. M. Othmar Gubeli, également démissionnaire, a été chaleureusement remercié.

MM. Walti Olivier et Claude Andrey ont été nommés membres vétérans pour 25 ans de sociétariat.

Le nouveau comité élu se présente comme suit:

Président: M. Jean Bellotti, vice-président: M. Gaston Angéloz, caissier: M. André Piccand, 1^{er} secrétaire: M. Walter Schori, et de MM. Hérbert Brulhart, Robert Dousse, Henri Mouret, Jean-Claude Pauchard, Jean-Claude Moser. C'était ensuite au nouveau président, M. Jean Bellotti, de prendre la parole. M. Bellotti, en remerciant de la confiance qui lui est accordée, assure qu'il s'efforcera, avec l'appui du comité, de suivre la voie déjà tracée, développera les rapports avec la presse et animera la section dans un cadre qui doit être celui où règnent l'amitié et la compréhension.



Bénédiction du fanion

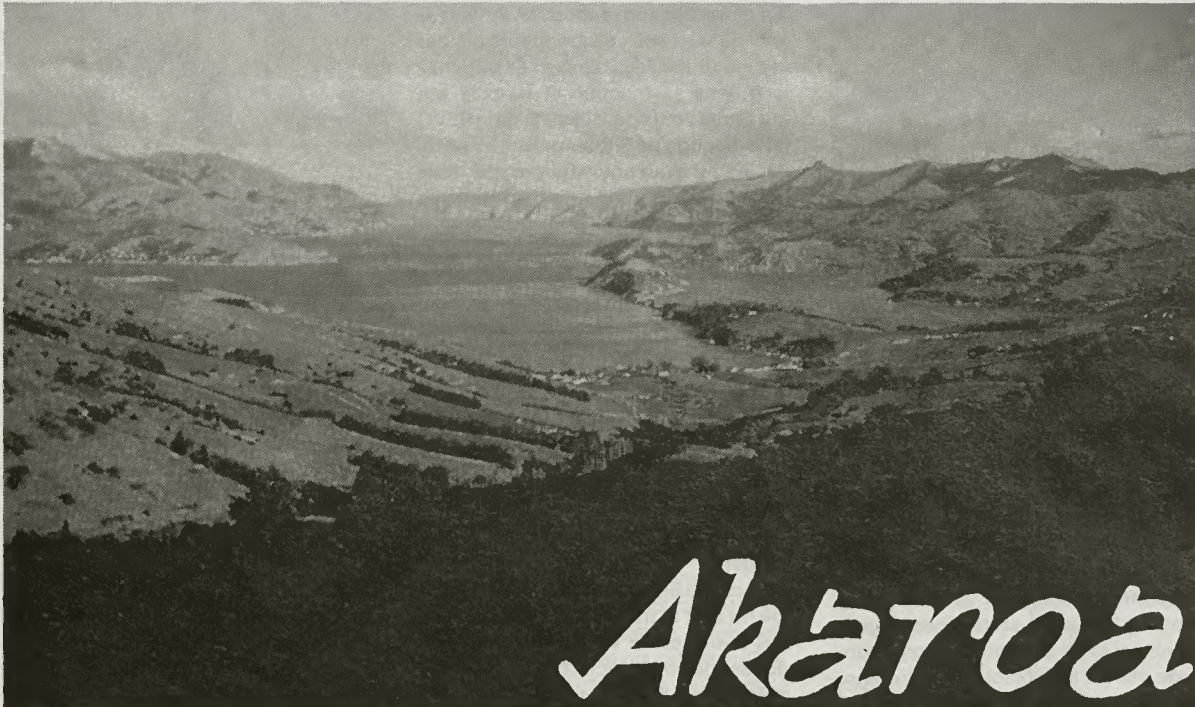
Toujours du nouveau

Fribourg-Illustré vous présentera une nouvelle rubrique intéressante dès le mois de janvier 1977. Elle paraîtra dans la première édition de chaque mois.

Enquête sur les transports

L'Association des communes de la Sarine pour l'aménagement régional (ASCAR) a fait récemment une enquête sur les routes principales pour obtenir des données nécessaires à l'établissement du plan directeur des transports. Cette enquête est maintenant terminée et elle s'est bien déroulée. L'ASCAR tient à remercier les usagers de la route pour leur compréhension et pour la manière dont ils ont répondu aux questions des enquêteurs.

Le président de l'ASCAR
Laurent Butty, préfet
Conseiller national



Akaroa

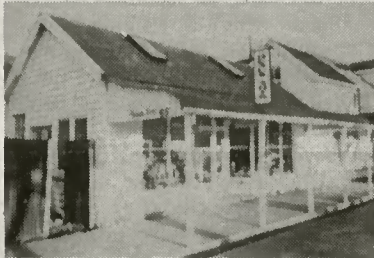
Le plus grand «fjord» de la péninsule de Banks, au premier plan Duvauchelle, au fond sur la gauche Akaroa.



Le chef Maori Rewhiti Pokau.

où et comment

Dans un pays à peine plus vieux d'un siècle, les sites historiques sont d'autant plus rares qu'ils paraissent étrangement proches de notre époque; ceci peut nous aider à comprendre leur évolution.



Pour situer Akaroa, imaginez les antipodes, à savoir la Nouvelle-Zélande. La côte Est de l'île du Sud (île de Jade) comprend deux plaines, celle du Canterbury et celle de l'Otago, séparées par la péninsule de Banks, formée par un ancien volcan érodé. C'est dans ce paysage accidenté et sans grandes richesses que se trouve Akaroa, une tentative de colonisation à la française datant de 1840.

A la pêche à la baleine...

C'est le capitaine Langlois, du baleinier «Le Cachalot» qui, en 1838, eut le premier l'idée d'y fonder une colonie. Dans ce port naturel, particulièrement bien protégé, le site du futur établissement était idéal, proche des zones de pêche du Pacifique Sud et de l'Antarctique; les navires venus d'Europe pourraient relâcher et se ravitailler auprès des colons sans avoir à retourner en Australie ou eu-delà. Les négociations avec les gènes, les Maoris, commencèrent à Port Cooper, aujourd'hui Lyttelton, près de Christchurch.

Les documents authentifiant l'achat de terres étaient approximatifs, puisqu'ils faisaient état de 121 km² et que la péninsule en compte 1320. Le paiement de 240 livres, soit 6'000 francs à l'époque, fut fait en marchandises : vêtements, couvertures, armes, rasoirs, chapeaux, pipes et ustensiles de ménage pour ne citer que quelques exemples.

La Société Nanto-Bordelaise

De retour en France, le capitaine Langlois entreprit d'intéresser quelques banquiers et armateurs en vue de la colonisation proprement dite. Ainsi naquit la Société Nanto-Bordelaise, responsable du transport des premiers colons et du matériel, de l'équipement d'un baleinier et des échanges d'autres territoires si le besoin devait s'en faire sentir par la suite.

Par affiche, on informa la population des deux villes portuaires des possibilités d'établissement en Nouvelle-Zélande et des avantages dont bénéficieraient les émigrants. 63 personnes, dont 6 Allemands, embarquèrent en janvier 1840 à Rochefort, à bord du «Comte de Paris»; ce baleinier à trois mâts mit les voiles vers l'Atlantique Sud, doubla le cap de Bonne Espérance et par les courants d'Ouest du 40e parallèle poursuivit sa croisière jusqu'à la mer de Tasman. L'Amirauté avait mis à disposition une corvette de 32 canons «L'Aube» pour escorter le «Comte de Paris» dans ces mers peu fréquentées.

Les craintes britanniques

Les colons déjà présents dans l'île de Jade n'avaient pas manqué d'alerter leurs compatriotes d'Australie. La nouvelle fit du bruit à Sydney où les journaux ne tardèrent pas à alarmer le public sur les dangers d'une présence autre que britannique dans les mers du Sud. Et puis, en ce temps-là, les informations ne circulaient pas rapidement et les Français ignoraient tout des intentions de souveraineté de Sa Majesté sur ces deux îles lointaines. Plus tard, l'entreprise stimula les Britanniques qui voyaient dans ces intentions commerciales une aide inespérée pour le renforcement et le développement de «leur» colonie.

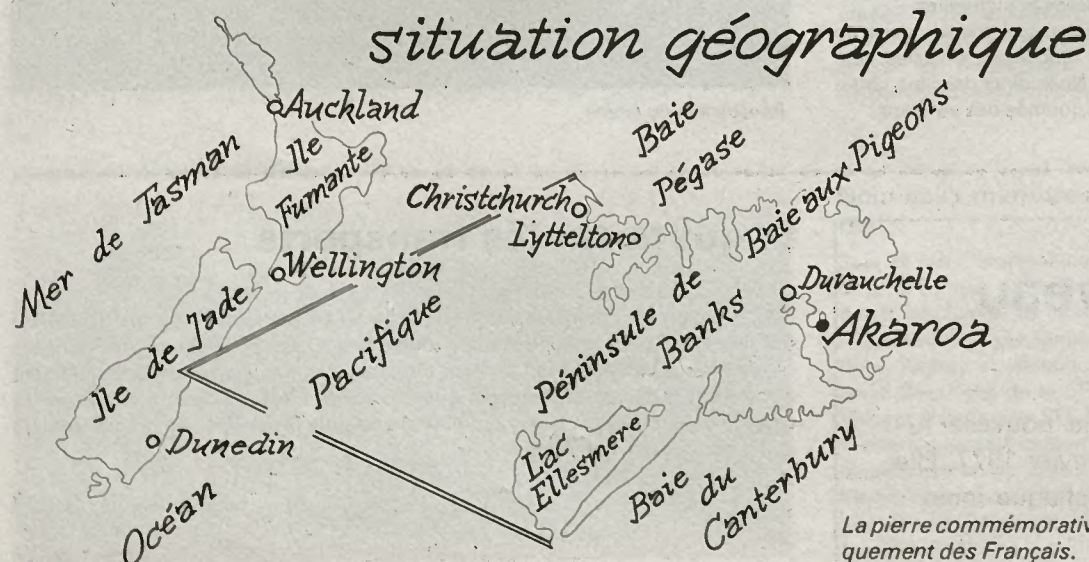
Les premiers colons à Akaroa

La mer de Tasman est indissociable de la Nouvelle-Zélande puisque ces îles furent aperçues pour la première fois par le navigateur hollandais Abel Tasman. C'est cependant le Capitaine James Cook qui fut le premier Européen à y débarquer en 1769.

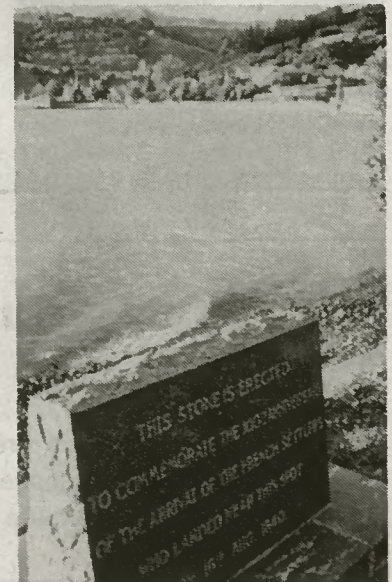
Motifs décoratifs utilisés par les Maoris et que l'on rencontre fréquemment en Nouvelle-Zélande aujourd'hui.

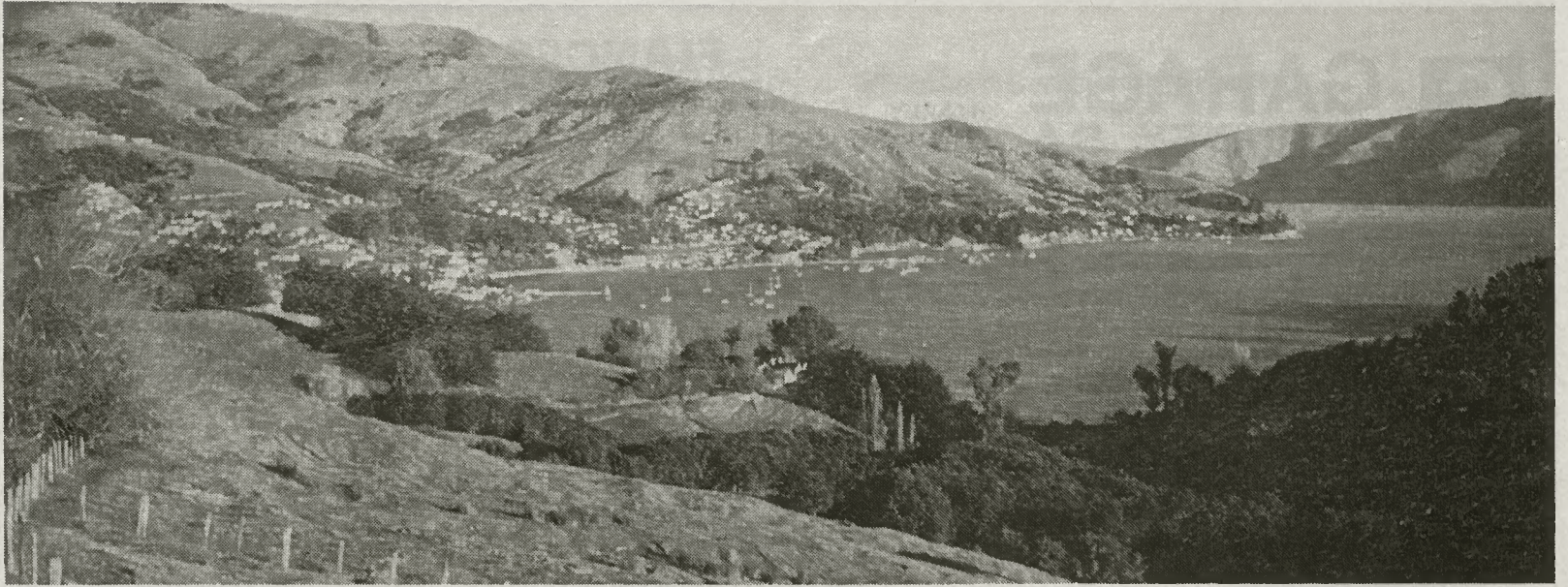


situation géographique



La pierre commémorative du débarquement des Français.





Bien abrité, le petit port d'Akaroa coule des jours heureux à l'autre bout du monde.

la Nouvelle-Zélande n'est pas devenue francophone.

Par Jacky REYMOND

Un faible essor

Après ce long et pénible voyage, «L'Aube» parvint aux larges des côtes de cette «Nouvelle Terre au milieu des Mers» et dû jeter l'ancre à la baie aux Pigeons à cause du manque de vents et pour y enterrer deux enfants décédés au cours des 6 mois de navigation en haute mer. Enfin, le 16 août 1840, les émigrants débarquaient à Akaroa et fondaient ainsi la première ville de la province du Canterbury.

La nouvelle de l'arrivée des Blancs courut vite d'une tribu à l'autre et les Maoris affluaient pour recevoir leur part de l'échange de terres, sous la forme de cadeaux apportés de France.

Si la présence française était dominante à Akaroa et dans les environs immédiats, 84 colons britanniques se trouvaient déjà disséminés dans le reste de la péninsule de Banks.

Peu après, le capitaine de la corvette «L'Aube» autorisait l'installation d'un magistrat britannique chargé de régler les différends et faciliter les échanges entre les deux communautés; on se chipota bien un peu quand ce dernier hissa l'Union Jack; l'intégration commençait et il fallait se rendre à l'évidence que les

Les premières années virent la visite de plusieurs baleiniers venant relâcher dans la colonie. Les paysans échangeaient leurs produits contre ceux de la pêche. On dénombra jusqu'à 18 navires en une saison. La Société Nanto-Bordelaise s'occupait toujours de la fourniture en matériel divers aux habitants, le commerce avec les colons britanniques était insignifiant.

Avec le temps, l'énergie du début s'émoussa, l'incertitude gagna peu à peu l'esprit des pionniers; le sol, pas aussi fertile qu'on s'y attendait, se prêtait davantage à l'élevage qu'à l'agriculture. Les prix consentis au magasin de la compagnie augmentaient, alors que les revenus des paysans stagnaient. Ces données n'encourageaient pas l'immigration d'autres colons qui auraient pu venir renforcer la présence française à Akaroa. N'oublions pas qu'en ce milieu du 19^e siècle, les conditions de vie en France n'étaient aucunement comparables à celles de l'Écossais ou de l'Irlandais, qui quittaient un pays pauvre et aux familles nombreuses : au pire, les conditions ne pouvaient qu'être égales, sinon meilleures.

Fraîchement débarqué, ces derniers trouvaient des gens qui parlaient leur langue, avaient leurs coutumes et aussitôt de petits groupes se formaient pour partir à la conquête de l'arrière-pays. L'île du Sud, par son climat plus frais, n'avait pas attiré les Maoris. Les seuls obstacles qu'on rencontrait sur son chemin étaient d'ordre naturel. On s'occupait de défrichage surtout, puis de l'amélioration des voies de communication qui facilitaient aussitôt l'installation de comptoirs et l'expansion des échanges commerciaux. On connut quelques ruées vers l'or épisodiques et la société se modela sur ce type du pionnier, habitué à la dure, en étroit contact avec la nature, pour lequel le copain et la chope de bière bue entre hommes passent avant toute forme de vie à l'europpéenne, les gosses, la femme et l'église venant au second plan. Aujourd'hui encore, on sent la survivance de ces traits de caractère dans la vie Néo-Zélandaise, comme en Australie du reste, toutes proportions gardées. Quant à nos colons d'Akaroa, ils n'ont pas dé péri, mais se sont fondus au reste des habitants, sans heurts, sans histoires.

Quelques descendants, à consonnance française mais sans la moindre connaissance de notre langue, traînent bien un peu de cette nostalgie avec laquelle leurs ancêtres ont vécu. Les rues portent encore des noms comme «rue Lavaud», «rue Balgueri», le garage l'enseigne «A l'essence» et à Duvauchelle se trouve un authentique «Restaurant des Pêcheurs». En visitant le musée, on vous dira qu'il n'y a pas tellement d'années, vivait encore une certaine Madame Le Lièvre, qui aurait pu vous en raconter encore plus : elle vivait tournée vers ce passé, s'exprimant dans un français vraisemblablement plus historique qu'actuel.

Ce n'est pas sans un pincement de cœur que j'ai quitté Akaroa, avec une pensée pour ceux qui ont donné leur vie à l'aventure d'alors, Aventure avec un grand «A» puisqu'il s'agissait d'un engagement face à l'inconnu, d'une question de survie. A une époque où l'on peut s'embarquer pour les antipodes avec toutes les chances de revenir au pays sans grandes difficultés, je mesure véritablement les progrès faits par l'homme en vue du rapprochement des continents. Dommage que celui des peuples demeure aussi vain.


Anglais, Écossais et Irlandais constituaient déjà une communauté forte et homogène. Nos Français, pas soutenus par leur gouvernement et pour lesquels la Société Nanto-Bordelaise avait peu d'ambition quant à l'agrandissement du petit comptoir, sentirent bien l'illusoire de leur acte en vue d'une éventuelle francisation d'une partie de la Nouvelle-Zélande.

Deux éléments vitaux de l'économie néo-zélandaise: la pêche et l'élevage des moutons. On en compte 60 millions pour 3 millions d'habitants seulement.



S GARAGE
SCHUWEY S.A.

MARLY
Tél. 037 46 18 48

centre
RENAULT 

LA TOUR-
DE-TREME
Tél. 029 2 85 25

S CARROSSERIE
Schouwey Daniel & Cie

LE MOURET
Tél. 037 33 13 33

un tracteur
parfaitement adapté
à nos régions

Mc CORMICK
INTERNATIONAL



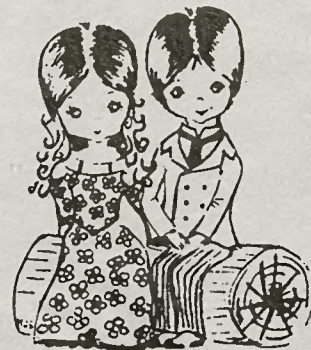
Etablissement

HENRI BRODARD

Sâles (Gruyère) Tél. 029/8 81 60

FIANCÉS

Faites comme eux!



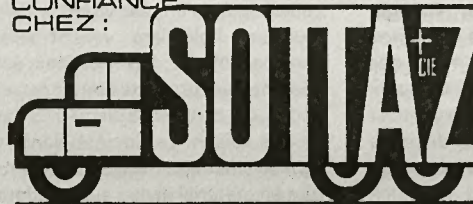
Avant de prendre une décision sur
l'achat de votre mobilier, prenez de la
peine et le temps de visiter nos
expositions de Marly et du Mouret
(FR)

Profitez!
notre vente directe!

Sans l'intermédiaire de représentants
ainsi qu'un commerce familial
vous font réaliser une **ECONOMIE APPRECIABLE**

MODERNE, CLASSIQUE, RUSTIQUE ET STYLISE

POUR VOS **meubles...** EN TOUTE
CONFIANCE
CHEZ :



RENE SOTTAZ ET CIE
MARLY | LE MOURET
037.46.15.81 | 037.33.17.08

GEORGES
Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg
Tél. (037) 22 19 55

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires



En plus de nos
PRIX
DEMI-GROS
nous offrons
une réduction de



Le pneu neige conçu pour la Suisse

► **Fr. 10.- PAR PNEU NEIGE**

SPECIAL-MINI

Pneu neige avec jantes,
monté + équilibré

Net: Fr. 95.-



Fribourg
Brasserie
Beauregard

PNEUMATIQUES

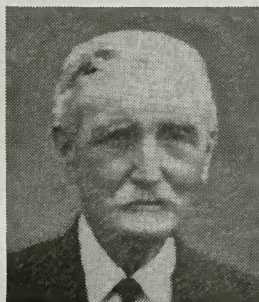
ROBERT GRAND & Fils**Monuments funéraires**

BULLE route de Riaz 6

Tél. 029/2 73 22

FRIBOURG route du Jura 2a

Tél. 037/22 31 80

**Louis Chassot**
VILLARGIROUD

Agriculteur de profession, M. Louis Chassot est décédé à l'âge de 83 ans. Secondé par une épouse admirable qui lui donna neuf enfants, il fut pour sa famille un exemple de droiture et d'honnêteté. Animé d'une foi profonde, il laisse le souvenir d'un homme de bien.

**Albert Perriard**
CORSEREY

Après une vie de labeur, Dieu l'e ravi brusquement à l'affection de sa compagne et de ses cinq enfants qui le chérissaient. Sa famille gardera toujours une pensée émue pour ce brave époux et bon papa qui a quitté les siens à l'âge de 78 ans.

**Emile Seydoux**
BULLE

Enlevé à la tendre affection de sa famille après une longue et pénible maladie à l'âge de 79 ans, M. Emile Seydoux était soigné à l'hôpital de Riaz. Dans son jeune âge, il travailla comme garçon de chalet, puis comme ouvrier à la voirie de la ville de Bulle où il était très estimé par ses camarades et ses employeurs. Avec son épouse qui vécut cinquante ans près de lui, il e éleva une belle famille qui lui fait honneur. Pour les siens, sa disparition est une douloureuse épreuve.

**Jules Sallin**
VILLAZ-ST-PIERRE

Scieur de profession, M. Jules Sallin dit «Amédée», a été durant cinquante ans l'employé fidèle de l'entreprise Paul Sallin-Currat à Villaz-St-Pierre. Le défunt était un homme tranquille, courtois, que chacun aimait rencontrer dans le village. Il s'en est allé à l'âge de 80 ans, laissant dans la peine une femme qu'il choyait.

**François Ding**
FRIBOURG

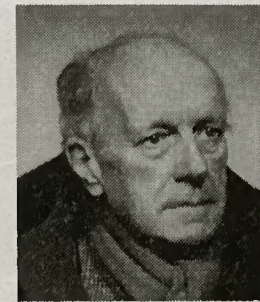
Etudiant, le jeune François Ding fréquentait l'Ecole secondaire des Garçons, de Fribourg. Gai, franc, sportif, esprit vif, bon camarade, il était fort apprécié dans sa classe où il ne comptait que de bons copains. Un accident de la circulation l'e ravi à la tendre affection de ses parents à l'âge de 13 ans seulement. Un rayon de soleil et de joie de vivre que les siens ne verront plus.

**Lucie Gilliéron**
ROMONT

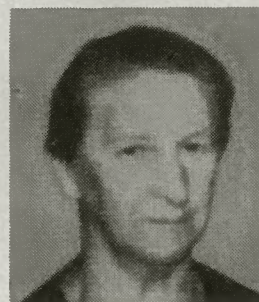
Cette bonne maman a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 88 ans. Avec un dévouement et un courage admirable, elle a élevé avec son mari, une belle famille de onze enfants. Ses dernières années furent assombries par une pénible maladie. De caractère jovial, Mme Lucie Gilliéron laisse un souvenir inoubliable à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

**Yvonne Mottet**
FRIBOURG

Epouse attentive, maman infatigable et d'une grande bonté, Mme Yvonne Mottet était une personne très dévouée pour sa mère. Aimant rendre visite à son entourage, elle avait un cœur d'or. Courageuse durant sa maladie, elle a été enlevée à l'affection des siens à l'âge de 57 ans.

**Henri Jatton**
PULLY

Critique musical et reporter à la Radio Suisse romande, M. Henri Jatton était connu de tous les auditeurs de notre pays et même de l'étranger. Chacun appréciait sa voix et sa manière de présenter un concert de musique classique ou symphonique. Bon nombre de musiciens de chez nous se réjouissaient à chaque fois de l'entendre sur les ondes. Son talent était pour eux un enrichissement culturel certain. Pour sa charmante épouse et tous les siens, sa disparition est une douloureuse épreuve. M. Jatton était âgé de 69 ans.

**Hélène Schorderet**
MONTEVRAZ

Mère de famille de six enfants dont un est décédé dans la fleur de l'âge, Mme Hélène Schorderet fut pour son mari une précieuse collaboratrice dans le domaine agricole et une mère admirable pour ses enfants qui l'ont entourée d'affection jusqu'à ses derniers instants. Elle était âgée de 76 ans.

**Léon Mooser**
DUBENDORF

Ramoneur de profession, M. Léon Mooser a œuvré durant vingt et un ans à la Brasserie du Cardinal, à Fribourg. En 1966, il a quitté cette ville pour Dübendorf, mais n'oublia jamais sa terre natale. Au sein de la Société de gymnastique «Fribourg-Ancienne», on l'appelait «Spatz». Il était vétéran cantonal et fédéral. Ce père de huit enfants a été ravi à l'affection des siens et de son épouse, après une brève maladie qui l'a emporté à l'âge de 60 ans.

Pompes Funèbres Générales S. A.

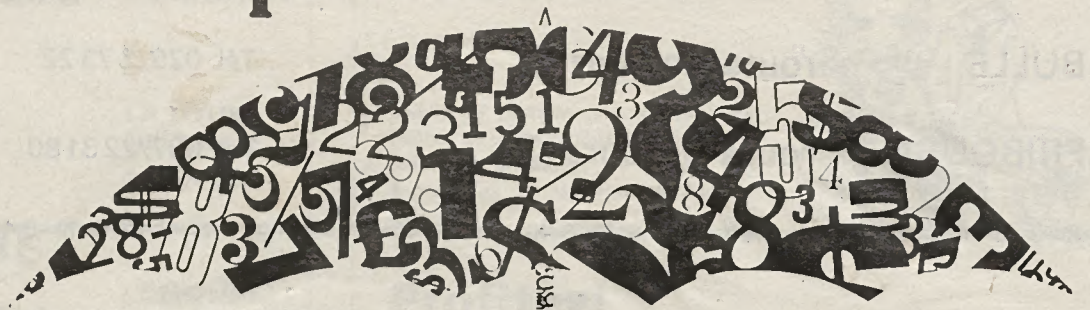
JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare FRIBOURG



épargner c'est prévoir



Union de Banques Suisses

Plus de 60 succursales
et agences
en Suisse romande

Pour faire fructifier vos économies
Déposez les en "compte épargne"
ou sur un "livret d'épargne UBS".
Votre argent sera en sécurité.

Pour épargner dans un but précis
Choisissez le "livret ou le compte
d'épargne-placement UBS". En ver-
sant vos économies pour une longue
période, notre banque vous verse
un intérêt plus élevé.

Pour vos enfants
Avec le "livret d'épargne Jeunesse
UBS", vous prévoyez l'avenir. Ce
livret, réservé aux moins de vingt
ans rapporte un intérêt particulière-
ment attrayant.

Pour un placement sûr
L'UBS vous propose ses "obliga-
tions de caisse". Vous toucherez
régulièrement un intérêt appréciable
pendant une période s'échelonnant
à votre gré entre trois et huit ans
et vous retrouverez votre capital à
l'échéance prévue.

Pour les plus de 60 ans
L'UBS a créé le "livret ou le compte
d'épargne 60 ans" qui offre un
intérêt toujours bienvenu.

Consultez nos spécialistes qui vous
conseilleront utilement. Ils ont tou-
jours du temps à vous consacrer.

Voici la réalisation de vos rêves, Madame!



Appareils de marques réputées
Service après-vente

Demandez notre visite,
nous vous soumettrons
projets et devis
sur demande.

«LA CUISINE SUR MESURE»

adaptée à vos goûts personnels, avec tous les appareils incorporés,
spécialité cuisine en chêne



Sâles (Gr.) Tél. 029-88146
AGENCEMENT - AMEUBLEMENT
Maîtrise fédérale

Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vavey 73

1630 Bu l l e

J.A. 1700 Fribourg 5